MARDI 26 OCTOBRE
prenez le taxi
de Monsieur **STOP**
Il vous donnera son louis d'or
(Tous les détails en page 2)

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
MERCREDI 27 OCTOBRE 1948
PRIX · 7 FRANCS
5e Année. - N° 1.200
Sainte-Antoinette.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES!
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30
A partir de 1.450f
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande.
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

ALÈS : CHARS EN ACTION, COUPS DE FEU

Quatre puits réoccupés par la troupe à Rochebelle

Mais les centrales électriques toujours aux mains des grévistes

MINEURS ET SERVICE D'ORDRE: 1 mort, 7 blessés

Nombreuses arrestations ● Grèves de solidarité

(Dépêches de notre envoyé spécial et de l'Agence France-Presse.)

ALES, 26 octobre.

LES sirènes d'Alès hurlent sans arrêt depuis le milieu de la nuit et toute la grande cité ouvrière et tout le bassin minier sont en effervescence.

L'alerte est sérieuse ; elle a été donnée pour signaler qu'une vaste opération de police allait commencer. C'est le bassin de Rochebelle qui a été pris comme objectif par les troupes, les C.R.S. et la gendarmerie rassemblés autour de ce centre minier.

Depuis samedi, en effet, on avait constaté des mouvements de troupes plus importants que d'habitude se dirigeant vers le quartier de Rochebelle. Au cours de la nuit, ces mouvements ont pris un caractère décisif.

Tout le bassin de Rochebelle qui appartient en quelque sorte à la ville d'Alès, dont il constitue un quartier, est encerclé, depuis cette nuit, par les troupes.

« Force restera à la loi »

L'état-major est constitué par M. Massenet super-préfet de Marseille, M. Chaumel, préfet du Gard, M. Henry, sous-préfet d'Alès et le général Arlier de Villatte, commandant la neuvième région militaire.

C'est peu après deux heures cette nuit que les premiers hurlements des sirènes appelant les ouvriers sur le carreau avaient déchiré l'air.

A 4 heures, les sirènes étaient de nouveau actionnées, les forces prenaient position sous une pluie battante.

A 7 heures, sur la rive gauche du Gardon, les curieux, pour la plupart des ouvriers en tenue de travail, suivent les évolutions des voitures du service d'ordre qui, sur la rive gauche, font un va-et-vient incessant.

Toutefois, ces curieux ne tardent pas à être invités à se retirer, par un appel qui leur est adressé d'une voiture-radio circulant sur la rive droite.

SUITE PAGE 3.

Le gouvernement attend la reprise dans les mines pour fixer son attitude à l'égard de la C. G. T.

M. QUEUILLE a reçu, ce matin, M. Léon Jouhaux au ministère des Finances. Le président du Conseil a certainement mis au courant le chef de Force ouvrière des délibérations du Conseil de cabinet d'hier.

Nul doute que M. Queuille ait expliqué à M. Jouhaux que le gouvernement ne peut accepter l'arbitrage du Conseil économique.

Et cela pour deux raisons :

● Vingt-quatre heures avant la grève, mais alors qu'on connaissait le résultat du referendum des mineurs, M. Lacoste donnait en grande partie satisfaction aux revendications de la Fédération du Sous-Sol.

Donc, on ne voit pas sur quoi porterait l'arbitrage.

● Le gouvernement ne peut se soumettre au jugement — ou à l'arbitrage — du Conseil national économique, qui n'est pas un corps élu.

Cette position gouvernementale a été confirmée par une délégation du patronat français conduite par M. Ricard, vice-président du C.N.P.F. Reçue ce matin, après M. Jouhaux elle s'est entretenue avec M. Queuille du problème des marges commerciales bénéficiaires et des prix industriels.

En quittant la rue de Rivoli, M. Ricard a précisé d'une façon catégorique qu'au cours de l'entretien il n'avait été nullement question de

SUITE PAGE 3.

Dernière minute

ALES. — Aux dernières nouvelles, on compte ur mort (un mineur) et trois blessés graves parmi les grévistes, et quatre blessés graves parmi les forces du service d'ordre.

Autres bassins : calme sauf dans le Nord où les opérations se poursuivent contre les puits de Valenciennes

LE dégagement des fosses a repris, ce matin, dans la région de Valenciennes, mais s'est effectué sur une échelle beaucoup plus modeste qu'hier.

A midi, la fosse Saint-Pierre-de-Thivencelles et la fosse La Grange, à l'extrémité nord du bassin, étaient occupées sans incident par des unités d'infanterie, ainsi que les grands bureaux d'Anzin et les ateliers d'Auberchicourt.

L'opération se poursuit donc avec succès et douze fosses sont actuellement dégagées ainsi que huit établissements appartenant aux minières. Dans ces fosses, la sécurité fonctionne normalement depuis ce matin.

SUITE PAGE 3.

VOICI la première photo de « L'Etat de siège », la nouvelle pièce d'Albert Camus, qui sera créée demain au théâtre Marigny. Pierre Brasseur et Maria Casarès (ci-dessus) en sont les principaux interprètes, avec Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Pierre Bertin, Marie-Hélène Dasté, etc...

Malgré le titre... d'actualité, la pièce de Camus est allégorique : il n'y est guère question de grèves, mais on y voit, par contre, la Peste... en chair et en os !

Une grande enquête de Charles FAVREL

LE REFERENDUM FUT UNE DUPERIE

COMMENT FUT déclenchée la grève DES MINEURS

et plus de la moitié des votants étaient des étrangers

LENS, 26 octobre.

DONC, la grève des mines a été décidée à la suite d'un referendum ayant recueilli une majorité de 80 pour cent.

Or, un referendum, c'est une consultation honnête placée sous le contrôle d'autorités qualifiées et exécutée selon une réglementation parfaitement définie.

Un referendum comporte la liste des inscrits et l'émargement des votants. Un referendum exige la surveillance des urnes par un bureau représentatif des diverses tendances. Un referendum requiert des isoloirs pour assurer le secret du vote. En outre, les résultats proclamés font état du chiffre des votants par rapport à celui des inscrits et souligne si la majorité est obtenue, en tenant compte ou non des abstentions.

Si telles sont les caractéristiques d'un referendum, la consultation minière de fin septembre constitue une énorme duperie, une fumisterie sensationnelle.

D'abord le chiffre victorieux de 80 0/0 annoncé par la C.G.T. ne concerne que le nombre des votants et il convient de remarquer tout de suite que le chiffre des abstentions fut extrêmement élevé, en raison de la position hostile prise par Force Ouvrière et le syndicat chrétien. C'est pourquoi le ministre de la Production industrielle a pu déclarer que la grève ne fut décidée que par la moitié des mineurs.

Evidemment, si, en s'amusant à exploiter les statistiques selon certaines méthodes de propagande, on voulait rechercher quels sont ces mineurs-là, on arriverait à de stupéfiantes constatations.

Cela donnerait ceci : on dénombrait, fin septembre, dans le bassin du Nord, 215.434 ouvriers. Si on estime que les 60.000 adhérents de Force Ouvrière et du syndicat chrétien se sont abstenus, 155.060 mineurs ont pris part au vote ce qui donne, selon les 80 0/0 proclamés, 120.000 voix en faveur de la grève.

Or les statistiques indiscrètes nous apprennent que 78.323 étrangers, dont 12.722 prisonniers de guerre, travaillaient à cette date dans le bassin et

SUITE PAGE 3.

MÉTRO : Accord sur presque toutes les revendications

M. Pineau, ministre des Travaux publics, s'est entretenu en fin de matinée avec les représentants syndicaux des employés du Métro C.G.T., C.F.T.C., F.O. et autonomes.

A l'issue de l'entrevue, un accord serait intervenu sur la plus grande partie des revendications formulées par le personnel du Métro.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS convoqué le 18 novembre

Le Conseil municipal de Paris sera convoqué en session « budgétaire » à l'Hôtel de Ville, le jeudi 18 novembre prochain.

La session du Conseil général de la Seine s'ouvrira le lendemain.

LE SCANDALE FINANCIER franco-belge : M. de Beaumont directeur de banque, est arrêté

L'IDENTITE du banquier compromis dans le scandale financier franco-belge est maintenant connue. Il s'agit de M. Yves de Beaumont, directeur d'une agence de la Banque Française de Crédit, rue du Montparnasse.

M. de Beaumont a choisi Me André Klotz comme défenseur.

C'est en effet plus d'un milliard de titres étrangers qui auraient été exportés en Belgique et vendus par les soins du banquier, un milliard sur lequel le fisc français a été frustré de près de 300 millions représentant le montant total des 28 p. cent de taxe dont ces titres sont frappés.

C'est par le volume de ses transactions qui leur parut insolite que le banquier maintenant sous clés fixa l'attention des services financiers. On lui demanda des explications. Elles parurent si peu plausibles que la police alertée fut chargée de tirer l'affaire au clair. Une perquisition fit découvrir le pot aux roses et elle permit de saisir une correspondance qui ne laissait aucun doute sur le peu d'orthodoxie des opérations du banquier.

Une douzaine de compères qu'il avait intéressés à sa combinaison furent arrêtés en même temps que lui. Mais si cette correspondance, bien que conçue en termes sybillins, révéla aussi le nom de fraudeurs français, clients du banquier, elle permit également de démasquer les personnages qui s'étaient adressés à lui pour des opérations clandestines sur les changes. C'est ainsi que Sani, dont nous avons relaté l'arrestation opérée il y a quelques jours, put être confondu.

Quand on l'interrogea à la Sûreté sur les opérations de change qu'il avait faites, on le laissa « démontrer » qu'il était parfaitement innocent. C'est seulement quand on lui mit sous les yeux la correspondance qu'il avait échangée avec le banquier qu'il convint de sa culpabilité.

1938-39 : 1 million de tonnes; 1948-49 : 1 million de tonnes

SUCRE : Pourquoi maintenir son rationnement ?

Les prix sont à l'indice 15

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

LE volume du marché du sucre en France se trouve être, à partir de cette campagne, sensiblement égal, sinon supérieur, à ce qu'il était avant guerre.

Il ne s'agit plus, cette fois, d'interprétation logique à partir de chiffres officiels erronés, mais bien des chiffres officiels

Production métropolitaine

L'arrachage des betteraves est terminé à peu près partout et l'on sait qu'une rémunération équitable pour le producteur avait permis l'an dernier d'emblaver très largement. Compte tenu du rendement moyen analysé, les prévisions les plus timides laissent apparaître une production minima de 850.000 tonnes de sucre. A la condition, bien entendu, qu'une quantité importante de la récolte betteravière ne se trouve pas distraite pour la distillerie de l'alcool.

Or, ce chiffre actuel de récolte est très exactement égal à une bonne année moyenne d'avant la guerre.

Cette année, la production des Antilles françaises, seules importatrices vers la métropole, est également excellente, comparable elle aussi à celle d'avant guerre, et de l'ordre de 150.000 tonnes.

En 1938, la consommation totale de la France et des territoires d'outre-mer qu'elle approvisionnait en sucre était annuellement de l'ordre d'un million de tonnes. Un rapide coup d'œil sur les chiffres que nous venons d'exposer apporte la preuve rigoureuse que pour la campagne 1948-1949 une telle quantité est au moins atteinte sinon dépassée.

Pourtant, si les pouvoirs publics acceptent d'élever, à partir du 1er novembre, la ration de base à un kilo par personne, ils ne semblent toujours pas disposés à rétablir la liberté de consommation de cette denrée. Par contre, ils ont décidé de porter le kilo de sucre à 90 francs, soit à l'indice 15 à peu près par rapport au cours pratiqué en 1938.

En maintenant un rationnement notoirement inférieur aux possibilités maxima de la production, on crée sciemment la masse de manœuvre qui doit alimenter le marché clandestin.

A la lumière des expériences fâcheuses de liberté, tant sur la viande que sur le vin, on pourrait à première vue redouter d'étendre au sucre une politique libérale qui, dans ces deux cas, s'est retournée contre l'intérêt même du consommateur.

A cela, il est aisé de répondre qu'il n'est pas de parallèle possible à établir entre le marché du sucre et ceux de la viande et du vin. Si elle veut atteindre ses objectifs, la répression doit savoir les limiter à l'essentiel.

Le nouvel indice pratique pour le sucre est payant, à la fois pour les cultivateurs de betteraves et pour les industriels qui fabriquent et raffinent le sucre. Il n'existe aucune espèce de raison pour que ce marché ne se trouve pas rapidement et totalement équilibré dans le cadre de la liberté. Il resterait simplement aux pouvoirs publics à veiller au maintien du prix fixé ainsi qu'à dépister, s'ils se manifestent, les spéculateurs qui s'efforceraient de jouer à la hausse en constituant des stocks clandestins.

Tient-on l'un des assassins du châtelain de Montapot ?

Un « suspect » a été arrêté à Montereau

La police fait le plus grand mystère autour d'un « suspect » qu'elle a arrêté hier dans la région de Montereau. Cet homme ne serait ni plus ni moins que l'un des assassins du châtelain de Montapot.

On se souvient dans quelles mystérieuses circonstances M. Robert Phélippon fut assassiné, le 9 septembre dernier, aux abords de son château, au retour de la chasse. Renonçant à trouver un mobile valable à ce meurtre, le commissaire Néant, de la première brigade mobile, avait conclu au crime stupide de rôdeurs. De nombreux témoins avaient affirmé, en effet, que deux inconnus avaient été aperçus par eux rôdant dans la propriété quelques heures avant le drame.

Le lendemain, ces deux inconnus furent repérés à 17 kilomètres de Montapot. Traqués par les policiers, on les revit à La Ferté-Gaucher, d'où ils s'enfuirent après avoir volé deux bicyclettes dans un champ. Ils prirent la direction d'Epernay, et l'on perdit leurs traces.

Est-ce l'un de ces deux hommes que la police vient d'arrêter près de Montereau ? Il faudrait alors que les assassins soient revenus dans la région de leur crime. A moins que le « suspect » d'aujourd'hui ne soit un troisième personnage, voisin du châtelain.

Nous ne tarderons pas à être fixés.

LA TELEVISION

Ce soir, de 21 heures à 22 h. 30, à l'occasion du congrès de la télévision, un grand gala sera radiodiffusé en direct, avec le concours des principales vedettes des scènes parisiennes, Jean-Pierre Aumont, Joséphine Baker, Jo Bouillon, Suzy Delair, G. Guétary, Germaine Montéro, Yves Montand, Jacques Pills, Lucienne Boyer, Lily Laskine, etc...

On pourra suivre cette diffusion des vitrines de notre journal, 100, rue de Richelieu.

Elle rase toute seule!

LAME PALMOLIVE

Les garanties du spécialiste du tapis
Trois quarts de siècle d'expérience,
Organisation mondiale d'achat
direct à la production,
Collection complète de tapis
de toutes origines et de toutes tailles ;
Les commodités du grand magasin
Entrée libre,
Division en rayons facilitant le choix,
Livraison ultra-rapide à domicile,
Puissance d'achat
assurant des prix de vente très bas
sont réunies
A LA PLACE CLICHY
Le grand magasin du Tapis
93, rue d'Amsterdam - 36, rue de Lèningrad, Paris

SPÉCIALITÉS AMÉRICAINES
POUR ENFANTS
TRADE BILLY'SON MARK
NEW-YORK PARIS LONDON
OVER-ALL, CANADIENNES
PULL-OVER, SWEATER
COMBINAISONS AMERICAINES
CHEMISES, PYJAMAS, etc.
MODELES U. S. A.
pour enfants de 1 à 14 ans
Magasins d'exposition et de vente.
MANBY
19, r. Auber - 22, r. des Mathurins
PARIS (Ouvert le lundi)

Tapis fascinants
Prix surprenants
au
STUDIO DU TAPIS
RIEN QUE DES TAPIS! MAIS QUELS TAPIS!..
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19

Cette semaine :
ELLE
CLAUDINE
VOUS RÉVÈLE :
● COMMENT ÊTRE HEUREUX EN MÉNAGE
PAR HENRI DANJOU
● CE QUE LA PRINCESSE ELIZABETH PRÉPARE POUR SON ENFANT
● UNE RÉVOLUTION POUR LES FEMMES : « La Science au service de la Beauté »
...LUTTE POUR VOUS CONTRE LA VIE CHÈRE
● LE NEW-NEW LOOK A BON MARCHÉ : 15 modèles pratiques.
● GRÂCE AU BON MAGIQUE :
Si vous attendez un bébé, vous recevrez une layette complète avec
25 % DE RÉDUCTION
DES CADEAUX DE FÊTE A TOUTES LES ANTOINETTE ET A TOUTES LES SIMONE

BANLIEUE fille mal-aimée de Paris

Un grand reportage de GENEVIÈVE MANCERON

PUTEAUX

ENTRE le chemin de fer et la Seine, entre l'écluse de Suresnes et le pont de Neuilly, la ville de Puteaux s'étend comme une péniche à l'amarre. C'est une petite cité toute donnée au travail, « ouvrière » comme disent ses habitants : l'automobile, l'avion, 52 ateliers de mécanique, 13 carrossiers, 17 constructeurs de cycles et de motos, outillages, instruments de précision, glacières, joints industriels, isolants moulés, interrupteurs à mercure, produits pharmaceutiques, produits chimiques, produits de beauté.

Rien d'étonnant à ce que la population ait augmenté depuis les derniers recensements et atteigne maintenant le chiffre de 39.000 âmes.

Cependant suivant les potins de ses proches voisines : Suresnes, Neuilly et Courbevoie, si Puteaux travaille le jour, elle s'amuserait la nuit et d'une façon plus que bruyante. On m'avait fait des récits à faire dresser les cheveux sur la tête : coups de feu, bagarres, filles enlevées, commissariat sur les dents.

J'ai voulu voir par moi-même. Je me sentais un drôle de courage quand l'autre soir, accompagnée par un copain qui se prenait pour le chevalier Bayard, je partis explorer les rues du port. Silence, nuit, volets fermés. Rue des Pavillons, une grosse dame en noir se hâtait : nous la suivons, prêts à la sauver d'un sort pire que la mort. Elle rentre chez elle non sans nous lancer des regards soupçonneux. Rue Voltaire, une lumière. Un bistrot vide. Rue Benoit-Malon, une lumière éclaire quatre joueurs de belotte. Enfin dans la nuit paisible, une vive lumière, un café bourré de clients. Sans doute les mauvais garçons annoncés. Nous nous glissons gourmolement dans la salle, nous nous faisons tout petits devant nos vins blancs.

La patronne discutait avec ses clients en les appelant « mes gars ». Ils avaient tous de bonnes têtes de cabochards parisiens et le sujet de la discussion générale était non pas le sexe des anges mais « l'âge du Bon Dieu ».

Voilà ce que ça donnait :

— Il est comme moi le bon Dieu, il a vieilli...

C'est un problème social qui se présente un peu partout dans les centres industriels et qui est très difficile à résoudre.

Prenez Puteaux comme exemple. Quatre-vingt Algériens sont inscrits sur les listes électorales. Cinq cents environ sont connus par la police des garnis. Mais la ville en abrite peut-être trois à quatre mille, personne ne sait combien.

Quand les services d'Alger, par exemple, préviennent l'inspecteur d'hygiène qu'en raison d'une légère épidémie de variole ou de peste, éclatée dans tel village algérien, il ferait bien de contrôler l'état de santé d'un certain Mohammed ben Mohammed parti d'Algérie avec un certificat d'hébergement pour Puteaux, l'inspecteur se met à la recherche du nouvel arrivant. Dans 99 % des cas, il retrouvera trace du passage de l'Algérien à l'adresse indiquée, mais l'émigrant aura déjà changé d'adresse cinq ou six fois. Les Nord-Africains continuent — ce qui est bien naturel — à vivre ici comme des nomades. Ils habitent à dix dans une chambre, soit dans un hôtel appartenant à un de leurs compatriotes, soit dans un immeuble non meublé où ils couchent à même le sol. Ils se nourrissent mal, s'habillent de vêtements en loques, n'achètent ni meubles ni objets de toilette parce que cette vie n'est pour eux que temporaire.

Une employée de la poste me disait que si l'on pouvait défier de leur secret professionnel les agents chargés de l'expédition des mandats, on serait surpris des sommes qui partent chaque semaine pour l'Afrique du Nord.

On comprend d'ailleurs que les Arabes ne fassent aucun achat car, leur présence dérangeant la clientèle locale, les commerçants leur imposent souvent des prix très supérieurs à ceux payés par les autres clients. Ceci explique aussi l'achat fréquent par eux d'immeubles dans des rues qui deviennent ainsi de véritables quartiers arabes.

Malheureusement ces conditions de vie qui ne sont pas trop dangereuses au soleil, en plein air, dans des gourbis détruits à mesure qu'ils deviennent trop sales, sont d'une hygiène mortelle en France, dans nos maisons de pierre et dans notre climat.

Surtout pour des hommes qui, n'ayant aucune technique spécialisée, se chargent souvent de besognes malsaines et dangereuses.

SA COLONIE NORD-AFRICAINE LUI VAUT UNE RÉPUTATION QU'ELLE NE MÉRITE PAS ; SON DRAME NE SE JOUE PAS LA NUIT, DANS LES BARS, MAIS DANS SES TAUDIS SÉCULAIRES DONT LE TOIT S'ÉCROULE PARFOIS SUR LA TETE DE LEURS HABITANTS

— C'est pas tellement qu'il est vieux, il n'est plus à la page.

— Moi, je trouve qu'on devrait le mettre à la retraite.

— Remarque je ne le connais pas le bon Dieu, je le connaîtrai un de ces jours...

Un dialogue parfaitement impossible que l'on n'oserait pas mettre dans un film. Nous sommes partis complètement dégoûtés. En fait de mauvais lieux autant aller prendre le thé chez M. Maritain.

Les mystères de la rue Voltaire

Il paraît que le samedi ces rues s'animent. Mais je connais le secret de leur mauvaise réputation : c'est un quartier habité par des travailleurs nord-africains. Or si dans les populations arabes exilées sur le continent, il y a des éléments asociaux qui vivent du marché noir, des femmes et des agressions, il y a aussi de pauvres gens qui vivent dans des conditions impossibles et qui souffrent du mal fait par les autres.

Toujours le logement

Ce problème, je le répète, n'est pas spécial à Puteaux. Il m'a paru simplement être mieux compris là qu'ailleurs par une municipalité particulièrement soucieuse du bien-être de ses administrés.

Les Putéoliens ont à faire face actuellement à un de ses drames du logement qui marquent notre époque. La localité n'a pas été bombardée, mais elle est vieille. A travers les usines, on trouve encore d'anciennes « folies », dépouillées de leurs balcons en fer forgé, des corps de ferme gonflés par l'âge, des maisons campagnardes. Malheureusement tout cela menace ruine. Une centaine d'immeubles ont été déclarés insalubres. Dix-sept sont déclarés « de danger imminent ». Sous peine de recevoir leur toit sur leur tête, quatre cents personnes doivent être jetées à la rue. Alors on assiste à des scènes navrantes : les habitants d'une maison à demi-écroulée reviennent s'installer dans les ruines ; un père de famille menace de se jeter par la fenêtre avec ses enfants ; une jeune femme demande à la mairie de lui prêter une tente dans laquelle elle puisse vivre en campeurs avec ses deux petites filles.

Le meilleur projet que l'on ait encore fait pour loger les expulsés c'est de construire des sortes de boxes dans un magasin désaffecté. Seulement la municipalité a demandé pour le faire quatorze millions au relogement, et les attend toujours.

Copyright 1948 *by Geneviève Manceron and « Paris-presse-l'intransigeant ».*

Lorsqu'elle prend le métro la princesse MARGARET prétend conserver son ticket

AU théâtre de la Restauration, récemment, une personnalité de la Cour observait la princesse Margaret-Rose et déclarait, après le spectacle : « La princesse est en train de devenir une grande personne. Elle a ri exactement aux bons endroits.

Ce n'est pas encore tout à fait une grande personne.

Lorsqu'elle assiste aux courses, on ne mentionne pas son nom sur la liste des occupants de la loge royale. La rumeur publique lui prête beaucoup de soupirants, on va même jusqu'à dire qu'elle est amoureuse du marquis de Blandford. Mais à Buckingham Palace on ne prend pas ces flirts très au sérieux. Pour la famille royale, c'est toujours une petite fille.

Il n'y a pas si longtemps qu'elle est admise à dîner à la table du roi. Elle a dix-huit ans, cependant.

Elle est un peu agacée d'être toujours considérée comme la petite sœur d'Elizabeth. Plus agacée encore quand il arrive à la princesse héritière de lui faire sentir son autorité.

On raconte que sa sœur aînée l'ayant un jour réprimandée pour une entorse à l'étiquette, Margaret répondit :

— Oh ! Occupez-vous de votre empire et laissez-moi tranquille.

Le sel du vicaire

Elle n'aime pas l'étiquette. Elle a obtenu qu'à Windsor Castle ses jeunes danseurs, lorsqu'ils sont invités à dîner, ne soient pas obligés d'attendre le bon vouloir d'un des membres de la famille royale pour ouvrir la bouche. C'était la règle que l'hôte attendît qu'on lui adressât la parole. Sa situation était un peu déplaisante.

Un jeune vicaire invité à la table de la reine Mary, à Sandringham, fut si intimidé par cette atmosphère glaciale qu'il versa sur sa tranche de viande tout le contenu d'une salière.

— Mettez-vous toujours autant de sel ? demanda la reine-mère.

— Toujours, répondit le vicaire, de plus en plus affolé.

Et ce fut toute leur conversation.

Margaret met plus de liant dans ses rapports avec les invités. Elle les conquiert, généralement, par sa grâce et son esprit primesautier.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Les femmes et les enfants de tempérament doux et affectueux nés sous le Lion (23 juillet-22 août), le Scorpion (23 oct.-22 nov.), le Cancer (22 juin-22 juil.), la Balance (23 sept.-22 oct), le Sagittaire (23 nov.-22 déc.), le Bélier (21 mars-2 avril) peuvent faire des projets réclamant dix années de préparation. Choisir un talisman et porter de l'or.

Mercredi matin. — Naissance d'enfants énergiques, de belle santé, réalistes sans âpreté, dont l'un au moins atteindra la gloire. Fidèles, persévérants, ils seront toutefois un peu trop égoïstes si l'éducation ne corrige pas ce défaut. Eviter de les rendre timides et hésitants. Chance inattendue, gains imprévus, rencontres fortuites qui transformeront le destin.

"comme souvenir"

...et se dispute avec le contrôleur

Une princesse fait son entrée dans le monde

Elle est très populaire dans tout le royaume. Depuis quelque temps, elle commence à se montrer en public. La première fois, c'était à l'occasion du lancement d'un navire, à Belfast. Un jeune apprenti d'une quinzaine d'années vint présenter à la princesse un bouquet de roses. Margaret en détacha une et l'accrocha à la veste du gamin rougissant. Ce geste lui gagna le cœur de tous les assistants.

Margaret, cependant, ne goûte guère ces manifestations. Toute jeune déjà, elle montrait une vive répugnance pour les cérémonies officielles. Un jour, elle s'écria, très en colère, s'adressant à sa gouvernante :

— Devinez un peu ce qu' « ils » ont imaginé pour moi comme promenade ? La centrale électrique de Battersea...

Les centrales électriques ne l'intéressent pas. Les visiter ou les inaugurer, c'est le travail de sa sœur, la princesse héritière. Margaret n'aurait aucune envie de monter sur le trône d'Angleterre. Elle a, d'ailleurs, peu de chances. Le roi et sa fille aînée ne voyagent jamais dans le même avion. Par précaution. Et lorsque le bébé de la princesse Elizabeth aura vu le jour, Margaret verra, non sans plaisir, diminuer encore ses chances de ceindre la couronne.

Aux honneurs officiels, elle préfère de beaucoup la danse, sa grande passion. Elle raffole en particulier de la Conga. Lorsque le roi et la reine s'aperçurent que le virus de la danse sud-américaine avait atteint leur fille cadette, ils froncèrent d'abord le sourcil. Aujourd'hui, ils s'y sont faits. Ils regardent Margaret avec indulgence lorsqu'elle se lance dans une Conga effrénée, entraînant derrière elle le tourbillon de ses amies à travers les couloirs et les salles de Buckingham Palace.

Margaret se mêle peu à la foule. Elle ne s'est jamais assise, dans un cinéma, ailleurs que dans la loge royale. On ne l'a jamais vue héler un taxi dans la rue. Il lui est arrivé, une fois, d'aller à pied de Buckingham Palace à Charing Cross. C'était à l'occasion du V Day. Elle était accompagnée de la princesse Elizabeth et deux détectives les suivaient.

Elle a pris, un jour, le métro, de Saint-James Park à Tottenham. Dix minutes de trajet. Elle eut maille à partir avec le contrôleur, car elle voulait absolument conserver son ticket comme souvenir.

(Copyright 1948 *by « Paris-presse-l'intransigeant »* and *Opera mundi).*

EUROPE-AMÉRIQUE

présente cette semaine :

J'AI COLLABORÉ

Les Mémoires inédits de Fernand de Brinon, ancien ambassadeur de Vichy à Paris

- LA VERITE SUR LA GUERRE BACTERIOLOGIQUE.
- LA CATASTROPHE DES NATIONALISATIONS.

et

- La célèbre rubrique : " LE DESSOUS DES CARTES ".

32 pages richement illustrées
40 francs français

Quand l'O.N.U. va au cinéma...

Hier soir, à la Salle Pleyel, le Syndicat des producteurs français de films éducatifs, documentaires et de court métrage avait organisé une présentation de films en l'honneur des délégués de la III^e^ Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies.

M. Cohen, secrétaire général à l'Information des Nations Unies, et M. Gjisdal, directeur général de ce département, avaient honoré de leur présence cette séance au cours de laquelle nous entendîmes des allocutions de M. Fourré-Cormeray et Jean-Benoît Lévy, lequel exalta l'œuvre cinématographique entreprise par tous les pays qui soutiennent les principes de la Charte de l'O. N. U.

Différents courts métrages français furent présentés, dont *Goémon*, de Yannick Bellon, et nous vîmes en première présentation mondiale les deux films produits pour les Nations Unies par la France : *Feux de la mer*, où Jean Epstein conte, en de magnifiques images, la vie des gardiens de phares, et *Défense de la paix*, d'Andrée Gillet, qui définit les buts de l'O. N. U., en soulignant toutes les possibilités de cet organisme.

Le cinéma peut jouer un rôle prépondérant aussi bien pour l'amélioration de la race humaine que pour l'élaboration de la paix et l'on ne saurait trop encourager en France la réalisation de films de court métrage de qualité.

Ceux qui furent présentés hier soir, à la Salle Pleyel, étaient souvent remarquables et toujours dignes d'intérêt.

Le court métrage n'est jamais viable pour un producteur et il faut espérer que le gouvernement soutiendra les efforts de ces auteurs de films de court métrage dont la diffusion est une nécessité évidente.

GAITE LYRIQUE

IRREVOCABLEMENT

DERNIERE 7 NOVEMBRE EN SOIREE

LUIS MARIANO

DANS

ANDALOUSIE

AVEC MAURICE BAQUET

THEATRE DES CAPUCINES

Demain 27 Octobre, à 20 h. 45

DERNIERE A BUREAUX OUVERTS

CHARPINI

et SPINELLY

ROGERS

JACQUES MEYRAN

LES MEILLEURS COMEDIENS

LES PLUS JOLIES COMEDIENNES

et PIERRE DESTAILLES

dans

LA FOLLE EPOQUE

Revue en 2 actes de René Dorin, Serge Veber et Pierre Destailles. Mise en scène de Maurice Poggi.

— DEMAIN —

AVENUE

version originale

CLAUDETTE COLBERT WALTER PIDGEON JUNE ALLYSON

Cœur secret

(THE SECRET HEART)

Les VEDETTES

version française

Français, Français, la guerre n'aura pas lieu

MM. Marshall, Vichinsky, Bevin et Schuman seront contraints de se mettre d'accord

On vient d'apprendre, en effet, qu'en cas d'insuccès, les femmes seraient décidées à imiter Lysistrata et à faire la GREVE de l'AMOUR.

Cette décision ne serait peut-être pas approuvée par tous les hommes ! Et une personne qualifiée comme Mme la députée Manning ne déclarait-elle pas, il y a très peu de temps, aux Communes : « Si les hommes ne veulent pas devenir raisonnables, les femmes devront imiter Lysistrata et se refuser à leurs époux jusqu'à ce que la guerre soit définitivement bannie ! »

« GREVE D'AMOUR », film réalisé d'après Lysistrata, d'Aristophane, par Alfred Stoëger, avec de jolies viennoises, triomphe actuellement à New-York sous le titre « LA GUERRE DES SEXES ».

Il passera à Paris, à partir de Mercredi 27 octobre, en version française et en exclusivité dans les cinémas :

« LES REFLETS », 27 av. des Ternes,
« LES IMAGES », place Clichy, et
« LE PALACE », faub. Montmartre.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., La Tosca.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Le Chandelier.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Atelier, 21 h. L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., Les enfants de la nuit.
Gymnase, 21 h., Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
Huchette, 21 h., Le sang clos.
Humour, 21 h., Gringalet.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Noctambules, 21 h., La mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 21 h., L'extravagante Théodora.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Maurice Chevalier.
Th. Grévin, 21 h., Arlequinades.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE. — Opéra, Alhambra, Ambigu, Antoine, Bouffes-Parisiens, Capucines, Châtelet, Comédie Ch.-Elysées, Comédie Wagram, Edouard-VII, Grand Guignol, La Bruyère, Madeleine, Mathurins, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Européen.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 15 h., 21 h., Régisseur Albert.
Etoile, 21 h., Georges Guétary.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac.
Deux-Ânes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gale paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., Chansons nouvelles.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde.
Cardinet, M. Vincent.
Caméo, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Prisons de femmes.
Cinévog., Le Colonel Durand.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demours, Les Inconnus dans la maison.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pereire Palace, Dédée d'Anvers.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Anneaux d'or.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Rapt à l'Ouest.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michodière, Shéhérazade.
Eldorado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaîté-Clichy, La Fière Créole.
Impérial, Tumak.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Pagode, Enamorada.
Palace, L'Emprise.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Plazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Corregidor.
Reflets, Swing Circus.
Royal-Haussmann (Mélès), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, La 7^e^ Croix.
Avenue, Casbah.
Bonaparte, L'Odyssée du Dr Wassel.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse, Swing Circus.
Delambre, Femme ou maîtresse.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaîté-Rochechouart, La 7^e^ Croix.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Napoléon, Le Cabaret des Etoiles.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, Raisins de la colère.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

PORTE-SAINT-MARTIN

avec Georges MILTON dans «*LA VERITE TOUTE NUE*»

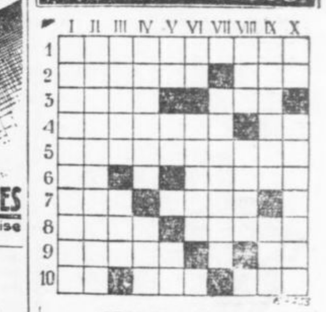
On rit ! On rit !! On rit !!!

Prochainement

Ambre

EN TECHNICOLOR

mots croisés



PROBLEME N° 951

HOR. — 1. Telle est la voie qu'empruntent les taupiers à leur retour. — 2. Demeure. Pluriel. — 3. Rivière. Planches. — 4. Pousser des cris de vache. Possessif. — 5. Précédé de le tenir. — 6. Intra muros. Pièces de procédure. — 7. Habitude orientale. Fleuve de Sibérie. — 8. Ancien souverain. Partois pellicule. — 9. Différentes parties du jour. Participe. — 10. Pronom. Article. De l'eau.

VERT. — I. Jéricho s'effondra à leur bruit. — II. Il a fait son temps. — III. Sortie. Conjonction. — IV. Gages humains. Roue. — V. Fromage. Pour Anglais. — VI. Il y a un poste. Canard. — VII. Princesse égyptienne. — VIII. Lieu de transport. — IX. Fleuve récemment restauré. Type de bavard. — X. Conjonction. Voisin.

Solution du problème n° 950

HOR. — I. Carte. Eon. — 2. Rua. Able. — 3. Tiffonner. — 4. Bond. Ta. — 5. Er. Dé. Enoui. — 6. Deal. Rond. — 7. Dots. Ritte. — 8. Une. Alla. — 9. E.N.S. Meuble. — 10. Sa. Virées.

VERT. — I. Crabe. Dues. — II. Au. Ordonne. — III. Rade. Utes. — IV. Eudes. — V. Eiffel. Ami. — VI. Blet. — VII. Antérieur. — VIII. Escamotage. — IX. Ote. Ont. Lé. — X. Néréide. Es.

GAUMONT PALACE — REX

JEUDI 28 OCTOBRE — MERCREDI 27 OCTOBRE

VOUS N'AVEZ PLUS QUE **2 jours** pour voir

LE CHEF-D'ŒUVRE de P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE)

D'HOMME A HOMMES

UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE

THEATRE MARIGNY

Compagnie

Madeleine RENAUD - Jean-Louis BARRAULT

Réouverture : JEUDI 28 OCTOBRE en alternance

L'ETAT DE SIEGE *d'Albert Camus* (créat.)
OCCUPE-TOI D'AMELIE (50e représent.)
HAMLET. *Traduction d'A. Gide* (3e saison)

Location ouverte

MARIGNAN — MARIVAUX

LE DIABLE BOITEUX

"TALLEYRAND" de SACHA GUITRY

CHATELET

Samedi 30, à 20 h. 15

Première représentation de

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC

Nouvelle présentation

de MAURICE LEHMANN

AU CIRQUE D'HIVER

arrivera le

MERCREDI 27 OCTOBRE

Le plus grand Cirque

Ambulant d'Europe — véritable ville du spectacle en marche

Allez tous assister au débarquement de la magnifique ménagerie, de la splendide cavalerie, du troupeau d'éléphants.

Plus de 100 camions, voitures-caravanes passés, pour la NUIT de PARIS sous la TOUR EIFFEL rentreront après une tournée triomphale avec le magnifique programme qui a étonné toute l'Amérique et qui débutera au

CIRQUE D'HIVER

le

30 Octobre

Location ouverte
Matinée jeudi samedi 15 h.
Dimanche 2 mat. 14 h. et 17 h.
Soirée tous les jours 20 h. 30
Vendredi relâche

COLISÉE V.O — AUBERT-PALACE V.F — GAUMONT-THEATRE V.F

demain !

DIEU est MORT

(THE FUGITIVE)

Un film de JOHN FORD

avec

HENRY FONDA
DOLORES DEL RIO
PEDRO ARMENDARIZ

RKO RADIO FILMS

— La bourse ou la vie !...
— Tout ce que vous voudrez !... Mais laissez-moi voir l'ARMOIRE VOLANTE !

BONNE A TOUT FAIRE

bien sous tous les rapports, aimant les enfants, ferait cuisine, vaisselle et gros travaux, prétentions modérées, libre de suite. S'adresser tous les jours de 14 à 24 heures aux cinémas «RITZ» et « LE PARIS » pour édifiante démonstration.

Prochainement

Ambre

EN TECHNICOLOR

OLYMPIA

THEATRE JACQUES HAIK

5e semaine

Le mur invisible

Grand Prix Américain: OSCAR 1947

J'AIME TILLI

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

JOUER AVEC LE FEU

IL se leva et arpenta la pièce.

— Alors, pourquoi êtes-vous revenu, Abel ?

— Je suis revenu... Il s'arrêta et il reprit un long moment après... Je suis rentré au bercail !

— Oh ! mon chéri, c'est ce que vous pouviez me dire de plus merveilleux ! C'est pour ça que je n'ai pas épousé Henry, voyez-vous, ni même demandé le divorce pour l'épouser. Je pensais...

Il m'interrompit avec une gaîté tapine mais pas méchante :

— Vous pensiez qu'Henry serait une trop grande tentation et qu'il valait mieux vous prémunir contre lui. N'en faites rien. Epousez-le, Tilli, épousez-le.

— Vous y tenez réellement ?

— Oui, réellement.

Pour qu'il n'entendît pas mon cœur se déchirer, je proclamai fièrement :

— Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais à sa manière, c'est un homme de grande valeur. Celle qui l'épousera aura la meilleure part.

— Et vous l'épousez. Vous méritez la meilleure part.

— Abel ?

— Tilli, Tilli Bean !

Il restait là à me regarder : il passa doucement ses doigts sur mon front, il caressa mes joues, mes lèvres ; je pris alors son poignet, tournai sa main à l'intérieur et embrassai sa paume « Je vous aime, Abel. »

Je ne sais pendant combien de temps nous demeurâmes ainsi. Fut-ce une minute, fut-ce dix ? Je me sentais physiquement incapable de m'arracher à lui, certaine qu'alors tout serait fini. C'est lui qui s'éloigna et, lorsque le nœud d'agonie se fut un peu desserré dans ma gorge, je lui demandai quelles étaient ses intentions et où il s'en irait vivre.

— Je reste à New-York, pour le moment. Matisse doit faire une exposition et je voudrais finir deux toiles auxquelles j'ai travaillé au Mexique.

— Vous viendrez de temps en temps, Abel, n'est-ce pas ? Santal serait affreusement déçue de ne plus vous voir.

— Santal ne serait pas la seule. Je suis fou de cette petite.

— Vous l'avez rendue très malheureuse, savez-vous, en restant parti si longtemps.

— Elle peint toujours ?

— Bien sûr, mais sans autant d'enthousiasme pour le moment. Je crois que pour la première fois elle aime vraiment Earl. C'est touchant. Ils ont l'air très heureux.

— Quand épousez-vous Henry ?

— Quoi ?... Oh !... Il voudrait que nous nous mariions dès que le divorce sera prononcé.

— Ah, je vois !... Dites-moi, Tilli, je ne voudrais surtout pas vous être un sujet d'ennuis, mais croyez-vous qu'il lui serait égal que je vienne ici de temps en temps ? Juste pour voir les enfants, pour voir votre mère et Cecco Peppi.

— Et pas pour me voir, moi ?

Brusquement, je fondis en larmes et ses bras m'enlacèrent. Il embrassa mes paupières et mes joues mouillées, il passa ses doigts dans mes cheveux, tandis qu'il tenait ma tête au creux de sa main.

— Monsieur Farley, monsieur Farley, murmurait-il, cette jeune personne est votre future épouse, et je vous promets qu'on la respectera, mais ne refusez pas à un vieil ami un baiser d'adieu.

Et c'est ainsi qu'il débuta mais cinq secondes après il s'engageait sur la pente interdite. Lorsque ce fut fini je dis en riant et le souffle court, car mon cœur battait à coups précipités :

— Avez-vous toujours envie de vous sauver ?

— Non. Non, miss Bean. Je m'en irai délibérément, comme un homme sûr de lui.

— Sûr ?

— Absolument sûr. Je suis plus civilisé que ne pouvaient me le faire croire mes rêves les plus fantastiques.

— Etait-ce là votre conception d'un baiser civil et courtois ?

— Non, et le fait que je ne vous ai pas entraînée sur ce divan me prouve que j'ai des fibres morales héroïques. Je pense, toutefois, qu'à l'avenir nous ferons mieux de ne pas jouer avec les allumettes.

Mon cœur bondit de bonheur et d'espoir.

— Abel, vous reviendrez ?

— N'y ai-je pas été convié ?

— Si, bien sûr.

— Alors je reviendrai.

Si, avec Abel, tout n'était qu'incertitude et confusion, Henry et Donald semblaient s'être pleinement mis d'accord et les événements suivaient leur cours inexorablement. Avant même que je m'en fusse aperçue, le divorce était chose faite — on n'attendait plus que la sentence finale — Donald était reparti pour l'Italie, et les projets d'Henry pour notre mariage se précisaient d'heure en heure. Je me sentais entièrement privée de volonté. J'essayais bien de m'intéresser à sa conversation, mais c'était comme si, pendant tout le temps qu'il parlait, j'eusse tendu l'oreille vers d'autres sons, guetté un indice qu'Abel me revenait.

En fait, il était revenu très souvent, soit en présence d'Henry, soit en son absence, et c'était toujours lui qui avait donné le ton à nos relations, qui restaient faciles et amicales, les discussions artistiques y occupant la première place comme autrefois.

(A suivre.)

Copyright 1948 *by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».*

... les Aventures de Mr STOP

JE tire mon chapeau à Charlemagne !

Charlemagne (Jean), 34, rue de la Tour-d'Auvergne, à Paris, est le jeune stopiste qui m'a « eu » hier, alors que j'avais pourtant mis tout en œuvre pour accumuler les difficultés afin de n'être pas stoppé en quatrième vitesse comme les jours précédents.

J'avais demandé aux stopistes de se grouper sur le parvis du Sacré-Cœur de Montmartre en leur signalant que je serais visible à une fenêtre de Paris entre 13 et 14 heures agitant mon chapeau.

Donc, au huitième étage d'un immeuble à plusieurs escaliers, 71, rue de Dunkerque, sur la terrasse côté cour de mon ami Camille Koessler, j'agite mon chapeau. Je vois très distinctement les stopistes massés sur le parvis et sous le soleil d'octobre. Mais une petite brume flotte sur Paris et, placé de surcroît à contre-jour, je dois être imperceptible.

— Sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

— Je vois le Sacré-Cœur qui poudroie et les stopistes qui verdoient.

Tout à coup, à 13 h. 20, un groupe de quatre personnes dévale l'escalier en courant. (Personne ne saura jamais ce qu'ils sont devenus.) Puis à 13 h. 40, deux jeunes gens partent en flèche à leur tour. J'attends tranquillement en buvant mon café et c'est au dernier canat de 14 heures que Charlemagne (Jean) frappe à la porte et m'apparaît au bord de l'évanouissement comme à l'arrivée d'un marathon.

Et sans radar !

Je vous jure qu'il a bien gagné son louis !

MARDI 26 OCTOBRE, si vous ne m'avez pas encore découvert à l'heure où ce journal vous sera vendu, cherchez-moi sous un béret. Je serai chauffeur de taxi, acceptant bien entendu toutes les courses (et tous les pourboires) et revenant toujours dans le centre de Paris. Stoppez-moi en brandissant votre chapeau, même si je suis en charge. Au fur et à mesure de la parution des diverses éditions, vous saurez si je suis ou non arrêté.

MERCREDI 27 OCTOBRE, au soir tombant, dans le jardin des Tuileries, sous un chapeau de jardinier, je rassemblerai les dépouilles de l'automne.

A partir de

Vous avez lu le grand roman de TOLSTOI... mais

DEMAIN

vous verrez notre nouveau roman-cinéma

ANNA KARENINE

dans Paris-presse-l'intransigeant

Le tour de chant de

GEORGES GUETARY

est le couronnement du spectacle actuel

du THEATRE de L'ETOILE — A. WARNOD (*Le Figaro*)

La trêve de Palestine devant le Conseil de sécurité

BERLIN :

Les « Occidentaux » se recueillent avant de tirer les conclusions du veto soviétique

LES trois ministres des Affaires étrangères « occidentaux » devaient se rencontrer ce matin, mais ils ont remis leur réunion à plus tard. On leur prête toujours l'intention de porter la question de Berlin devant l'Assemblée générale, mais certains observateurs constatent que les trois grandes puissances occidentales ne montrent aucune hâte à le faire. Elles préféreraient qu'une nouvelle tentative de médiation des « six neutres » fût plus fructueuse.

On a remarqué ce matin que le docteur Juan Bramuglia, délégué argentin, n'assistait pas à la séance du Conseil de Sécurité consacrée à la Palestine. M. Bramuglia, qui s'est donné pour tâche de diriger la médiation entre l'U.R.S.S. et les puissances de l'Ouest dans le différend de Berlin, a passé la matinée à étudier les comptes rendus de la séance du Conseil d'hier afin de déterminer dans quelle direction il pourrait maintenant orienter ses efforts.

L'initiative aux Russes ?

Dans les milieux américains, on pense que les puissances occidentales ont décidé d'attendre la prochaine initiative de l'U.R.S.S. Celle-ci, pensent-elles, se produira sans doute en dehors de l'O.N.U., puisque les Russes dénient à cet organisme toute compétence dans la crise berlinoise. Elles espèrent que d'ici là l'opinion mondiale reconnaîtra avec elles que l'U.R.S.S. s'est opposée, pour des raisons fort peu plausibles, à une solution satisfaisante.

MM. Marshall, Bevin et Schuman se rencontreront de nouveau dans quelques jours, avant le retour de M. Bevin à Londres, qui compte regagner la capitale anglaise pour le week-end.

Dans l'entourage de M. Mramuglia, président du Conseil, dont les efforts multiples ne sont pas arrivés à mettre les parties d'accord, on a l'impression que l'on peut encore trouver le moyen de concilier les points de vue en présence !

Actuellement la question se pose pour le Conseil de décider s'il renverra l'affaire de Berlin devant l'Assemblée générale des Nations Unies ou non. Or, il ne semble pas que la France, quant à elle, ait l'intention de prendre une telle initiative.

Il est à remarquer, d'autre part, que les six « neutres » n'ont pas estimé que le cas Berlin constituait « une menace pour la paix », afin de ménager la susceptibilité soviétique et de laisser la porte entrouverte à la reprise éventuelle des négociations.

Réunion des « 5 »

M. Robert Schuman s'est rendu ce matin au Quai-d'Orsay où s'ouvrait la quatrième séance, d'ailleurs restreinte, du Comité consultatif de l'Union occidentale. M. Marshall n'y a pas assisté. On sait que les cinq ministres des Affaires étrangères se sont réunis par trois fois hier ; ajoutant une séance nocturne à leurs deux délibérations de la journée et que le secret de leurs entretiens est jalousement gardé. Une sous-commission d'experts a été formée, chargée d'étudier certains aspects techniques des problèmes à l'ordre du jour.

La séance de ce matin a pris fin à 13 h. 15. Une nouvelle réunion est prévue pour 15 h. 30, à l'issue de laquelle un communiqué sera vraisemblablement publié.

le Conseil de sécurité

La séance est ajournée à jeudi pour supplément d'informations

LE Conseil de Sécurité, visiblement fatigué par l'effort fourni dans l'affaire de Berlin, ne discute de l'affaire palestinienne qu'au ralenti.

Après que les représentants de l'Egypte et du Liban eurent réitéré leurs accusations concernant la rupture de l'armistice de la part des troupes d'Israël, le président Austin a été obligé de faire appel à la bonne volonté des délégués pour arriver à persuader un orateur de prendre la parole.

C'est finalement le représentant de la Syrie qui s'est sacrifié afin d'éviter la clôture de la séance.

Rappelant que le groupe des neutres a fourni un gros effort dans l'affaire de Berlin, il a exprimé l'espoir que, parmi les membres de la majorité du Conseil de sécurité, se trouveront des délégués de pays neutres également susceptibles de faire des suggestions dans cette affaire de Palestine.

Après l'audition de M. Eban, représentant d'Israël, qui a essayé de réfuter les arguments des délégués arabes, Sir Alexander Cadogan (Grande-Bretagne) a proposé que le Conseil s'ajourne jusqu'à jeudi matin, afin de permettre au médiateur de fournir de nouveaux détails sur l'application de la trêve. C'est ce qui est fait, malgré la protestation de certaines délégations arabes.

Markos « indésirable »

D'autre part, la Commission politique, qui s'occupe du problème grec, devait ce matin prendre position sur la demande yougoslave tendant à entendre un représentant du général Markos.

Dès le début de la séance, la confusion règne en maître. La dispute anime la Commission. Elle se termine cependant par un refus par 50 voix contre 6 d'inviter le représentant du général Markos. Cette attitude met en fureur le délégué yougoslave, M. Bebler, qui accuse avec violence la Première Commission de commettre une grave injustice envers la Grèce démocratique, qui non seulement désire la paix mais a lutté aux côtés des Alliés contre les nazis et les fascistes.

Ce jugement soulève de nombreuses protestations, notamment de la part du délégué de la Belgique. Enfin tout s'apaise et on passe à l'audition du rapporteur de la Commission spéciale balkanique, qui présente les résultats de l'enquête effectuée dans les Balkans.

L'AIDE AMERICAINE...

« Que voulez-vous... les U.S.A. sont amoureux de la France »

dit Mrs Denise Davey à la réception organisée au Pershing Hall

L' « Aide Américaine à la France » recevait hier soir au Pershing-Hall, 49, rue Pierre-Charron, trois de ses membres les plus distingués : Mrs Denise Davey, directrice des comités locaux des Etats-Unis, Miss Marian A. Dougherty, vice-présidente et Mrs Philip D. Wilson du conseil d'administration.

Mrs Davey qui est d'origine française, exprima ses remerciements aux Américains pour les dons que depuis la Libération, ils ne cessent de nous envoyer généreusement, et aussi remercia les Français pour la manière dont ils ont su accueillir ces cadeaux et les utiliser.

« Certains pourraient s'étonner, a conclu Mrs Davey de voir combien de sacrifices les Américains se sont imposés pour nous, mais que voulez-vous on est amoureux ou on ne l'est pas et il se trouve que les U. S. A. sont amoureux de la France ».

DE GAULLE LANCERA-T-IL UN APPEL AUX FRANÇAIS ?

Appuyant les bruits des couloirs du Palais-Bourbon, les milieux R.P.F. déclarent qu'il est possible que le général de Gaulle adresse un message aux Français à l'occasion des élections du 7 novembre prochain.

Venant après sa lettre aux électeurs du Conseil de la République, cet appel confirmerait l'intérêt porté par le général à cette consultation électorale.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE CAMBRAI

1. Niko II (G. Earith) (101) ....G 75
à M. A. Mourrut .....P. 33
2. Feolal (L. Parrat) (114) ....P. 41
3. Tristan II (T. Dunn) (105) ....P. 21

PRIX DE LA DEULE

1. Attrade (F. Thirion) (204) ..G. 34
à M. Le Manson .....P. 11
2. Blémont (T. Dunn) (201) ....P. 11
3. Sibonne (Ramognino) (203). ....P.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps froid, très nuageux. Quelques pluies. Vent nord-ouest modéré. Température sans changement.

DES CAMBRIOLEURS ONT PENETRE par effraction dans l'appartement de M. Rodolphe Homberd, 3, avenue d'Eylau. On ignore le montant du vol.

UN PERE DE SIX ENFANTS, M. Arthus, métayer à Magné, a été trouvé mort en plein champ, à côté de son fusil. Il avait une profonde blessure à la tête. On croit au suicide, mais l'hypothèse d'un crime n'est pas exclue.

LE POURVOI DES CONDAMNES A MORT de Madagascar sera soutenu, devant la Cour de cassation par Me Hersant et Me Mayer. Le dossier de l'affaire n'est pas encore parvenu à Paris.

UN APPAREIL STAMP DES « AILES BASQUES » qui venait de décoller du terrain de Parme, s'est écrasé au-dessus de la plage d'Ilbaritz (Basses-Pyrénées). Les deux occupants, Jacques Jouhau, ancien pilote de la R.A.F. et M. Ruau, chef de service à l'Electricité de France, ont été grièvement blessés.

ETRANGER

AUX INDES FRANÇAISES (Pondichéry, Karikal, Yanaon), 80 % des suffrages vont aux partis pro-français. Le parti socialiste est en tête.

LES MEMBRES DE L'ORGANISATION FASCISTE de sir Oswald Mosley ont déclenché une bagarre, hier soir, à Londres, au cours d'une réunion « pour la défense de la paix », à laquelle assistaient le Dr Thompson, « doyen rouge » de Cantorbery, et le député Zilliacus.

DERNIERE MINUTE DE M. STOP

M. Stop n'étant pas encore stoppé à l'heure où nous mettons sous presse, fournit, bon enfant, ces renseignements complémentaires : son taxi est un Renault rouge immatriculé 4369RG8.

800 MILLIONS D'AFFAIRES PAR AN
— dont 80 millions clandestins —

RENÉ GARNIER
est un prisonnier traité comme un seigneur

(De notre envoyé spécial Jacques LAMBERT.)

CAEN, 26 octobre.

RENE GARNIER ? Un seigneur à la mode 1948. Un personnage haut en couleur, un ancien séminariste versant dans l'anticléricalisme, stature confortable, cheveux longs et grisonnants.

Personne dans la région ne semble prendre son arrestation bien au sérieux.

Dès son arrivée à Cambes-en-Plaine, je fus informé de son prompt retour.

— Il paraît qu'on va le relâcher mercredi.

— Tiens ! A moi, on m'avait dit jeudi, interrompt un vieil homme sec et noueux.

Le maire de la petite commune me donne aussitôt son sentiment :

— Un bon gars. Il abat six à sept cents bœufs par mois. Sans compter les veaux, les moutons et les porcs. Pendant que les Allemands étaient là, il a rendu bien des services.

Mais, un quart d'heure plus tard, j'enregistre un autre son de cloche :

— En 1939, ce Garnier avait plus d'un million et demi de dettes. Il a trafiqué tant qu'il a pu et, au dernier moment, il a su se retourner. Maintenant, c'est le seigneur du pays.

En fait, dans ce misérable village des environs de Caen qu'est Cambes-en-Plaine, René Garnier a installé des abattoirs ultra-modernes avec chambre de congélation. Il emploie plus de cinquante personnes. Son personnel le considère comme un bon patron bienveillant, dur à l'ouvrage et peu fier.

Une bonne affaire

Garnier achète des bestiaux dans de très nombreux départements, les abat chez lui et les expédie en quantité vers la région parisienne. Son chiffre d'affaires annuel est évalué à huit cent millions de francs. La fraude qui a motivé son arrestation est évaluée à un peu plus de quatre-vingts millions. Encore qu'il est difficile de préciser exactement ce chiffre, les services du Contrôle économique étant fort occupés à contrôler actuellement sa comptabilité officielle et les pièces de comptabilité occulte saisies.

Il semble que la majeure partie de la fraude porte sur des tractations effectuées avec des collectivités et on cite, en premier chef, la cantine des usines Citroën, quai de Javel à Paris.

Il s'agit de vente sans factures, donc de dissimulation au fisc.

De plus, on soupçonne Garnier de s'être livré à la perception de soultes occultes, puisque certaines factures trouvées portent deux modes de règlement, partie par chèques (comptabilisée officiellement), partie en espèces (non comptabilisée officiellement).

Un personnage craint

Il m'a semblé aussi que partout où s'exerçait hier encore l'influence de René Garnier, on ne puisse parler de lui sans une certaine crainte. Il risque de ressortir bientôt de prison et saura se venger des bavards. Voilà quelques années, il n'hésita pas à tirer un coup de revolver sur un mari jaloux qu'il trouva occupé à cisailler les pneus de sa voiture à la sortie d'un cinéma de Caen. Blessé à la jambe, l'homme fut hospitalisé et Garnier arrêté et relâché vingt-quatre heures après.

En tout cas de cause, René Garnier, arrêté samedi dernier, n'est pas encore passé au service de l'anthropométrie. C'est un détenu de marque...

JAN

Chapelier de grande classe

- **TOUTE LA GAMME** des chapeaux pour Hommes : du confortable chapeau « Sport », au chapeau « habillé ».
- **NOS PRIX** : 750 à 3.200 fr. correspondent à des chapeaux feutre véritable.
- **GRACIEUSEMENT**, nettoyage et coup de fer de votre Chapeau JAN. Sans frais, sur demande, l'Album « POUR VOUS MADAME » : 48 photos.

PARIS - VIII 14, rue de Rome — **MARSEILLE** 10, rue Paradis

Comment fut déclenchée la grève des mineurs

(Suite de la première page)

l'on sait que la plupart d'entre eux sont embrigadés dans les rangs de la C.G.T. Si donc on voulait s'essayer dans la mauvaise foi, on pourrait facilement prétendre que la grève qui menace de ruiner l'économie française a été voulue par une écrasante majorité d'étrangers.

Nous n'irons pas si loin dans nos affirmations, mais il suffit que la chose puisse être possible pour y réfléchir quelque peu. Car votait qui voulait et le bulletin d'un prisonnier allemand valait la voix du mineur français. Votait qui voulait puisqu'on a bien fait voter les enfants de 14 ans; trop heureux de s'assurer la possibilité d'aller se dégourdir les jambes dans la nature. Et l'on votait n'importe où, n'importe comment, sans liste d'inscriptions, sans pointage, parfois sans isoloir, mais toujours sous l'œil de deux cégétistes.

Mieux encore, on cite le cas d'un délégué qui s'est promené, plusieurs jours, dans les corons en transportant l'urne sur le porte-bagage de son vélo.

Doit-on, dès lors, s'étonner que Force Ouvrière et le syndicat chrétien aient refusé de s'associer à une grève décidée dans des conditions aussi fantaisistes ?

Ces deux syndicats ont protesté avec d'autant plus de véhémence que l'aspect politique de l'agitation leur est apparu dès le début. D'ailleurs, la fragilité du prétexte choisi montrait assez que les mineurs ne prenaient pas la peine de se constituer un alibi.

— Les décrets Lacoste, nous a dit un délégué Force Ouvrière, mais les mineurs s'en soucient moins que des chemises du même nom. Ils savent bien que ces réductions d'effectifs qu'on prend comme une menace ne concernent que les parasites de la mine. Et puis, tout compte fait, on peut réduire les effectifs sans licencier personne, puisqu'il suffit de renvoyer les prisonniers de guerre dans leurs foyers et de mettre à la retraite les mineurs qui s'obstinent à travailler au delà de la limite d'âge pour obtenir le bénéfice d'un appréciable supplément.

» **Quant à la règlementation de l'absentéisme, ce ne sont pas les bons mineurs qui s'y opposent. A la mine, c'est comme à la caserne, ce sont toujours les mêmes qui se font porter pâles.**

» **Vous n'imaginez pas ce que représente la consultation médicale de chaque quinzaine : 100 à 130 mineurs se présentent aux visites. Un camarade se dévoue pour réclamer à chacun son bulletin. Il prend, dans sa main droite les fiches de ceux qui estiment leur maladie terminée et il collectionne, dans sa main gauche, les feuilles de ceux qui réclament une prolongation d'incapacité de travail. Il porte le tout au médecin qui, sans lever le nez de son bureau, sans regarder ni les fiches ni les malades, signe toutes les paperasses qu'on lui présente. Cela se passe ainsi dans tous les centres et je mets au défi qu'on apporte un démenti à cette affirmation.**

» **Le mal dont nous souffrons, c'est la perte de la conscience professionnelle, et c'est vrai pour les médecins administratifs comme pour les mineurs. C'est pour cela que le pourcentage de l'absentéisme oscille autour de 20 % et qu'à certaines périodes il atteint même 30 %.**

» **Un mineur, spécialiste du système, s'arrange pour faire une bonne quinzaine, après quoi il se découvre une maladie, car son salaire d'incapacité étant moitié de celui de la dernière quinzaine perçue, il touchera autant à ne rien faire qu'il gagnerait à travailler à son rythme habituel... »**

Ainsi de l'avis des délégués Force Ouvrière, vite partagé d'ailleurs par les syndicalistes chrétiens, les deux premiers décrets Lacoste n'intéressent en aucune façon le mineur consciencieux.

Et comme le troisième décret le laisse encore plus indifférent, puisqu'il porte sur la question des caisses de secours et le transfert de ces caisses à la Sécurité sociale, on peut se demander pourquoi, ayant ou non voté la grève, il l'a voulue ou subie avec discipline.

Si nous pénétrons dans le domaine psychologique, on peut découvrir chez le mineur un sentiment extrêmement puissant, un sentiment atavique qui apparaît comme soudé à sa nature même : l'obéissance passive au mot d'ordre syndical. Le mineur est un être frustre, rude, attaché à sa famille, sa maison et sa mine. Pendant de longues années de luttes sociales, on l'a fait se battre pour le slogan : « la mine au mineur », et chaque amélioration qui l'arrachait au trust des compagnies minières, il l'obtenait, en serrant les coudes, dans l'unité de l'action syndicale.

Son instinct lui faisait prendre conscience de la force collective et quand, en 1946, les houillères ont été nationalisées, le syndicat a pris figure d'un dieu paré de l'auréole de cette réussite.

Une mystique est née. Le mineur n'a plus à réfléchir et à comprendre, le syndicat pense et agit pour lui. Tout ce qu'il fait est bien. C'est Allah en personne et les délégués sont ses prophètes.

Ainsi, les délégués cégétistes sont passés dans les corons et nous avons eu la grève parce qu'aussi bien les deux autres syndicats conseillèrent tout d'abord de la subir sans toutefois y participer activement.

Et maintenant que les troupes ont commencé l'occupation des fosses, la parole est encore à ces syndicats, car aucun gendarme ne fera travailler le mineur si son syndicat n'en a pas donné l'ordre.

Force Ouvrière et le syndicat chrétien se tiennent prêts. Nous verrons pourquoi la C.G.T. s'y oppose encore...

C. F.

LES INCIDENTS D'ALÈS

(Suite de la première page.)

En préambule, cet appel indique :

« **Au nom de la loi et de la République, les troupes du maintien de l'ordre ont été envoyées dans le bassin d'Alès pour sauver le patrimoine minier. Elles briseront par les armes toute tentative d'insurrection. Force restera à la loi.** »

Barricades, grenades et fourneaux de mine

Les opérations proprement dites de dégagement commencent vers 8 heures. Elles visaient les quatre puits et la centrale électrique du groupe sud entre Rochebelle et Saint-Martin de Valgagnes.

Il était pratiquement impossible de franchir les cordons en armes qui s'étendaient à travers routes, champs et collines, sur une dizaine de kilomètres autour du carreau des mines de Rochebelle. Mais on devait apprendre bientôt que de véritables combats avaient été livrés sur les routes et aux abords des puits.

Ici, nous publions le communiqué donné par l'agence France-Presse, à 12 h. 30 :

Selon les renseignements de source officielle parvenus à Paris, les forces d'ordre qui ont mené ce matin une opération de dégagement des puits de Rochebelle, près d'Alès, ont d'abord dû prendre les barricades élevées sur les routes nationales et ont été accueillies à coups de feu.

Des grenades à manche, ajoute-t-on, ont été lancées sur elles au moment de l'investissement des puits et des grévistes ont fait exploser des fougasses et des mines.

Un aspirant de l'armée, précise-t-on, a été blessé par une balle. Quelques mineurs ont également été blessés ; l'un d'eux se trouve dans un état grave.

En fin de matinée, les quatre puits étaient dégagés, mais non encore les centrales électriques voisines du puits de Sainte-Marie.

Une centaine d'arrestations

Une centaine de grévistes, ajoute-t-on, ont été appréhendés, la plupart porteurs d'armes, et parmi eux un ingénieur, qui appartiendrait à la Fédération des mineurs C. G. T.

Tout le territoire du groupe minier du Nord, y compris les collines dominant la vallée du Gard, est patrouillé par les C.R.S. et les gendarmes.

On y recherche un certain nombre d'étrangers dont la présence a été signalée parmi les éléments de désordre.

Selon ils mêmes indications, pendant que se déroulaient ces opérations au nord d'Alès, les ouvriers de cette ville ont tenté d'investir la sous-préfecture, la gendarmerie et la poste. Ils ont été rapidement dispersés par les forces tenues en réserve dans la ville.

Notre envoyé spécial, de son côté, nous téléphone :

« Les journalistes ayant été tenus très loin des opérations, il leur a été impossible d'en suivre le déroulement exact. Nous avons vu seulement les chars d'assaut enfoncer les barrages établis sur les routes. Ensuite, plus rien... »

Dans les milieux syndicaux règne une vive effervescence. Le travail a cessé en signe de protestation dans plusieurs corporations. A la gare, des agents de la S. N. C. F. ont quitté leur poste, et le trafic intérieur est arrêté. Dans les services publics, le travail est normal.

DANS LES AUTRES BASSINS

(Suite de la première page)

— Elle continuera, me disait tout à l'heure le secrétaire général de la sous-préfecture de Valenciennes, jusqu'à ce que les 19 fosses du groupe soient dégagées.

Ce moment ne saurait tarder.

A Denain, en effet, les piquets de grève ont presque entièrement évacué les trois fosses Lenclos, Renard et Bilinières qui se trouvent, dans la ville, en plein coron.

Ce n'est guère qu'après le dégagement du groupe de Valenciennes que l'opération s'étendra à l'Ouest.

Le calme continue, d'ailleurs, à régner dans toute la région.

Jusqu'ici, la C. G. T., en dehors de la grève décrétée par les métallurgistes de Raismes et mal suivie, n'a pas réagi. Mais, à 9 h. 30, ce matin, le bureau de l'Union départementale cégétiste s'est réuni à Lille pour prendre toutes dispositions utiles.

De son côté, Force Ouvrière annonçait, ce matin, que les mineurs ont signé en grand nombre les listes mises à leur disposition dans les permanences syndicales. D'après elle, une grosse majorité s'est prononcée pour la reprise du travail.

SAINT-ETIENNE

Devant la troisième chambre correctionnelle du tribunal de Saint-Etienne, présidée par M. Pommerol, comparaissent, depuis ce matin, douze des grévistes arrêtés au cours des violentes bagarres qui se sont déroulées la semaine dernière.

A 14 h. 15, le verdict suivant a été prononcé par le tribunal de la troisième chambre correctionnelle de Saint-Etienne :

Huit condamnations à un mois de prison avec sursis, dont Antoine Viricel.

Deux condamnations à quinze jours de prison sans sursis ;

Deux condamnations à deux mois avec sursis.

CARMAUX-DECAZEVILLE

20 à 30 0/0 de l'effectif normal des mineurs ont repris le travail. La proportion atteint 80 0/0 pour les employés.

LE GOUVERNEMENT ATTEND...

(Suite de la première page)

l'agitation sociale en cours et de l'éventualité de nouveaux accords Matignon.

Certains songeaient, hier, à pousser leurs avantages contre la C.G.T. et le parti communiste. Certes, il serait aisé de poursuivre la centrale communiste, mais M. Queuille n'est pas homme à se lancer dans pareille opération.

Le cabinet ne définira donc pas immédiatement son attitude à l'égard du P. C. Le calme singulier qui règne dans le Nord, l'absence de réaction apparente des éléments communistes dans le pays pendant toute la journée d'hier n'étaient pas sans inquiéter le gouvernement, dont l'attitude finale dépendra des conditions dans lesquelles s'effectuera la reprise.

LEGION D'HONNEUR

Nous sommes heureux d'annoncer la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur de M. Henri Syda, président du Syndicat de la Boulangerie et Pâtisserie Industrielles de France, vice-président de la Confédération Nationale de la Boulangerie et Pâtisserie Française.

Manteau astrakan peaux entières	129.500
Manteau astrakan morceaux, boucle cigarette	65.900
Manteau marmotte véritable	79.500
Manteau mouton doré américain peaux entières	24.900
Vestes mouton doré peaux entières	16.900
Manteau mouton doré travail chevron	13.900
Vestes fourrures diverses, à partir de	4.900

et le plus beau choix de Paris de splendides manteaux raloris mode en merveilleux tissus pure laine à 36.500 - 11.900 - 12.900 - 9.750 6.900 et 2.900

Choisissez donc votre vêtement d'hiver : veste ou manteau fourrure, robe ou manteau couture, dans la nouvelle collection Lady. Vous ferez certainement une bonne affaire et vous gagnerez un cadeau somptueux.

LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE
42, CHAUSSÉE D'ANTIN
OUVERT LE LUNDI

LE M. 130 F 225 290 390 OCCASIONS ET NEUVES — TEXTILES U. S. ARMY - PRIX INCHANGÉS — **BACHE-TENTE** — 2 pers. 3.000 Frs, 4-6 ou 15 pers. 7500 — ARTICLES GARANTIS ÉTANCHES — PRIX EN SUSPENSION DE TAXES — AVALTEX 31, R. BUFFON, PARIS-Ve - Tél. Port-Roy. 37-84

LA NOUVELLE PRODUCTION d'Après Guerre

Lepicart
PORTE CETTE MARQUE DE Qualité Totale

JEM
1 Boulevard ST DENIS
— COIN RUE ST MARTIN —
LE SPECIALISTE DU BEAU VETEMENT A BON MARCHE
Ouvert le lundi

On ne reverra plus ces prix-là !

Pour l'entrée de la saison d'hiver, TEXTILAM, le spécialiste du textile dans l'ameublement, propose, en restant dans les belles qualités, des prix que l'on ne reverra plus jamais :

Tapis laine 190/275	7.310 fr.
Passage Escalier laine	670 fr.
Tissus d'Ameublement pour Portières en 130 de large	450 fr.
Couvert. blanches 160/225	830 fr.
Couvertures écossaises tons pastel, et la véritable COUVERTURE ELECTRIQUE	
Couvre-pieds satin et broché, volants en forme, intérieur laine blanche	6.900 fr.
Choix extraordinaire en Tapis laine « envers visible » aux dessins d'Orient.	

Voyez rapidement, de préférence le matin, en raison de l'affluence, TEXTILAM, 3, rue de Richelieu, à 20 mètres du Théâtre Français. Métro : Palais-Royal. Fermé le lundi.

TISSUS
LAINAGES
Robes - Tailleurs - Manteaux
SOIERIES Fantaisies exclusives lingerie - doublures
33, rue de Passy, 33
Tél. JASmin 98-93
Fermé le samedi
Chaque lundi, vente réclame

DÉPUREZ votre ORGANISME

Une cure excellente pour nombre de malades et de demi-malades

NOS milliards de cellules qui baignent dans ce que le grand savant Cl. Bernard appelait le " milieu intérieur " (sang et lymphe) y déversent des poisons résultant des combustions cellulaires. Ces " toxines " ne s'éliminent pas toujours de façon parfaite par les reins, le foie, l'intestin. Il est probable que chez beaucoup d'individus, elles finissent par s'accumuler peu à peu. On attribue à cet encrassement de l'organisme des troubles variés : certains **troubles circulatoires,** certaines **raideurs articulaires,** certaines **douleurs** et des malaises très divers.

Une médication comme le Dépuratif Richelet Intégral exerce une action stimulante sur les organes chargés de la dépuration. C'est pourquoi le Dépuratif Richelet Intégral est très indiqué contre les troubles dus à l'auto-intoxication. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Beaucoup de malades et de demi-malades en font chaque année des cures régulières et s'en trouvent bien.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des " plus-de-40 ans ".

V. 361 P 18296

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Gabardines qualité et fini d'avant guerre

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

Près de 2000 Femmes viennent chaque jour admirer notre collection d'Automne.

L'ensemble de nos modèles rencontre un **succès retentissant :** le goût et la qualité, qui les caractérisent, paraissent une gageure lorsque l'on apprend leurs prix variant de **2800 à 15000 francs.**

Les présentations ont lieu tous les jours sauf les dimanche et lundi, à **14 h. 30** et **16 h. 30.**

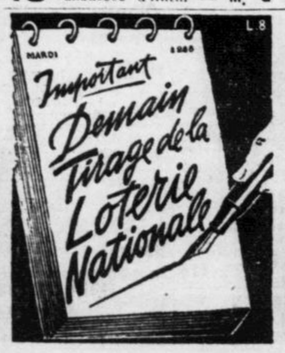
Pour y assister il est indispensable de retenir sa place à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09

Au BON MARCHÉ
MAISONS A RAYON UNIQUE

MICHEL, 6, PLACE MADELEINE (au 2e étage) Tél. OPE. 44-04
PAIE VRAIMENT DE SUITE ET AUX NOUVEAUX COURS
BIJOUX OR - BRILLANTS - PIECES ARGENT

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Tles dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

BRILLANTS ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX OR, ORFEVRERIE, DIAMANTS
48 Pièces argent : 1 fr., 21 ; 2 fr., 42 ; 5 fr., 130 ; 10 fr., 37 ; 20 fr., 74
Chaussée d'Antin — M. G BRINGAZEN (Ouvert tous les jours)



GRANDE VENTE RECLAME

EXPOSITION CHIENS DE TOUTES RACES
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, r Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
Ouvert dimanche
Tél. AVRON 31-24
Métro : Croix-de-Chavaux

PENDANT LA TOUSSAINT
LOUEZ
UNE VOITURE PARFAITE A
L'AUTO sans CHAUFFEUR
16, r. d'Orléans. NEUILLY. (Mo Sablons)
MAI : 83-00

GAGNEZ PLUS
en exerçant profession indépendante. Vente directe par correspondance. Convient à homme ou femme, ville ou campagne, à domicile, pendant heures de loisirs. Notice contre enveloppe timbrée. Ets E. DIRECT (B.P. 97) - Rue Singer, PARIS (XVIe) - GROS GAINS IMMEDIATS

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
SAPIA 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93-02 à 04
PUB. L. I.

LE COMPT. MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paie de suite
BRILLANTS - BIJOUX
ARGENTERIE - PIECES ARGENT
13, bd des Italiens. Entrée 13, r. MARIVAUX
1 2 3 4 5 6 A B C D

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

DUBLY Détective 0+ 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR 52-39 37-36 48-53

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 25 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 438.850 exemplaires.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100 r Richelieu Paris 2e

3. Paris-presse-l'intran (d)

Les spectacles

Joséphine BAKER est revenue d'Espagne

...avec un petit singe et beaucoup de projets

JOSEPHINE BAKER est rentrée hier soir d'Espagne où elle a remporté les succès les plus flatteurs à Barcelone, Madrid, Séville et Valence.

— Vous voyez, me dit-elle, les malles sont à peine ouvertes et l'on peut dire que vous êtes vraiment la première personne que je reçoive... et dans quel désordre ! Notre voyage en Espagne avec Jo Bouillon a été vraiment agréable, non seulement parce que nous avons revu cet admirable pays, ses richesses naturelles et artistiques, mais aussi parce que nous avons été accueillis magnifiquement. Partout ce fut un succès et surtout à Madrid.

» A Séville, nous avons assisté à des fêtes somptueuses données pour je ne sais plus quel centenaire de la libération de Maures et, pendant toute notre tournée, nous avons eu droit à un soleil qui a joyeusement illuminé notre voyage.

— Les Français, enchaîne Jo Bouillon, bénéficient toujours, en Espagne, d'une véritable cote d'amour.

» Dans la revue que jouait Joséphine, elle changeait de robe à chaque chanson et, pendant ces changements, je dirigeais l'orchestre et je jouais du violon. Les musiciens espagnols furent les excellents exécutants de « Sous les toits de Paris », mais Joséphine a omis de vous raconter que si nous étions partis tous les deux pour l'Espagne, nous sommes revenus à trois.

— C'est vrai, dit Joséphine Baker en éclatant de rire. J'ai acheté un singe, un merveilleux singe qui nous a procuré les pires ennuis pendant le voyage. Mais je l'ai laissé dans notre propriété des Mirandes... avec la famille. Enfin, je veux dire que c'est un cadeau que j'ai ramené à la famille.

— Et maintenant ?

— Malgré l'Espagne ensoleillée, je rentre à Paris avec une joie que vous n'imaginez pas car, à part quelques représentations en Belgique et en Suisse, que je vais donner d'ici le 15 novembre, je me fixerai à Paris pour de très longs mois. Mes projets, vous les connaissez : ouvrir mon cabaret vers la fin novembre.

— Où cela ?

— Chut, c'est un mystère... mais c'est quand même très près des Champs-Elysées. Je suis ravie de rechanter à Paris et dans un cadre qui sera plus un salon qu'un cabaret. Je pourrai ainsi recevoir mes amis. Enfin, en janvier 49, je débuterai aux Folies-Bergère, dans la nouvelle revue.

» Que voulez-vous encore savoir ? Ce soir, je participe à un gala de télévision et, avec mon mari, Jo Bouillon, nous allons faire des émissions pour la radio où Jo fera sa rentrée à la tête de son orchestre.

» Maintenant, je vais vous montrer les cadeaux que je ramène à la famille et surtout aux gosses.

Et...

Et Joséphine Baker brandit victorieusement un biberon, des poupées, et éclate de son rire sonore !

Joséphine, malgré les fatigues du voyage, est extraordinairement en forme et c'est avec joie que Paris va bientôt lui prouver que si notre capitale est son deuxième amour, nous lui rendons bien cette affection.

Marcel IDZKOWSKI.

Joséphine Baekr et Jo Bouilion défont leurs bagages

HOLLYWOOD A DECOUVERT DEBUSSY !

DAVID O. SELZNICK annonce aujourd'hui que la partition musicale de son dernier film : « Portrait of Jennie », interprété par Jennifer Jones et Joseph Cotten et mis en scène par William Dieterle, sera de... Claude Debussy.

Depuis trois mois, David O. Selznick avait entamé des négociations avec les héritiers du grand musicien français. Elles viennent d'aboutir heureusement.

C'est ainsi que nous pourrons entendre au cours du film : « L'après-midi d'un Faune », « Arabesque », « Nuages », « La Fille aux cheveux de lin », etc...

Gracie FIELDS va chanter à Paris

LA grande chanteuse et fantaisiste Gracie Fields, qui depuis longtemps n'était pas venue à Paris, y arrivera jeudi... et chantera vendredi soir dans un cabaret des Champs-Elysées.

Ce sera, d'ailleurs, sa seule représentation à Paris, car Gracie Fields, prise par ses contrats en Angleterre et par la B. B. C., repartira dès samedi pour Londres.

★ L'excellent metteur en scène Kirsanoff qui, depuis longtemps, n'avait pas fait de mise en scène, va porter à l'écran « Banlieue Sud », d'après un scénario de Jacques Companeez. C'est Raymond Pellegrin qui sera le principal interprète masculin de ce film.

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

L'Auberge du Cheval Blanc

entièrement remise à neuf rouvre ses portes au Châtelet

JE VOUS EMMENERAI DANS MON JOLI BATEAU...

Quinze ans, déjà. Miiton, au fait de sa gloire, parvenait à faire oublier Boubouie pour imposer Léopold, ce bon maître d'hôtel amoureux de la patronne qu'incarnait avec tellement de charme Gabrielle Ristori. « L'Auberge du Cheval Blanc », importée d'Allemagne, nous arrivait avec des petits airs d'Amérioaine que lui avait donnés — on ne sait pourquoi — l'adaptation française de Lucien Besnard et les couplets de Dorin. On peut-être la mise en scène d'Erik Charrel qui avait écrit la pièce avec Hans Müller, sur une musique de Benatzky et de Stolz...

Quinze ans déjà, et voici que « L'Auberge du Cheval Blanc » va rouvrir ses portes. Mais, changeant de local, passant de Mogador au Châtelet, elle a éprouvé le besoin de rajeunir, de changer la couleur de ses volets : Maurice Lehmann en a conçu une présentation nouvelle.

— Il s'agit, dit-il, d'accentuer la grâce sentimentale de la pièce. J'y suis parvenu par la distribution. Pour Charell, le jovial maître d'hôtel était un bouffon. En confiant ce rôle à Luc Barnay, j'ai trouvé un interprète jeune, dynamique, comique avec une spirituelle finesse.

C'est Yvonne Darrlès qui interprétera Jcséphe. Nous l'avions vue à la Gaîté, dans une reprise de « La Chaste Suzanne ». A ses côtés, Carpentier interprète le Marseillais, Fontagnère fait équipe avec Jany Delille et Frébart avec Jacqueline Lejeune.

— Je me sens un peu chez moi dans cette auberge, dit cette dernière : il y a déjà un an que, dans « Andalousie », je porte un costume tyrolien.

Des Tyroliens ? On en rencontre un peu partout, au Châtelet, et des vrais. Maurice Lehmann a même eu toutes les peines du monde à les faire venir d'Autriche. Mais ils ont déjà oublié leurs émotions : ils contemplent avec surprise le décor de kermesse qu'on est en train de monter et qui comporte une perspective d'un kilomètre de profondeur. Ils ne comprennent pas encore non plus comment, au tableau précédent, ils ont pu recevoir une averse sur le dos sans que le plateau soit resté mouillé.

Il y aura évidemment d'autres « clous » de mise en scène : l'arrivée d'un navire, le ballet des oiseaux, un décor fluorescent pour le tableau du « joli bateau » avec des régates.

Le décorateur Fost, qui signe également les costumes, a eu, comme on le voit, de quoi s'amuser...

Henri SPADE.

MANON CONTRE MANON

NE peut pas s'appeler Manon qui veut.

L'héroïne du film que vient de tourner H.-G. Clouzot a cru pouvoir, sans inconvénient, prendre ce nom. En l'empruntant, d'ailleurs, à un certain abbé Prévost. Lequel est, si l'on peut dire, le père spirituel de certaine Manon Lescaut...

— Pas du tout ! s'écrient les héritiers de Massenet. Le prénom de « Manon » est une création de notre aïeul. Il suffit de lire, d'ailleurs, ses mémoires pour y apprendre que c'est au cours d'une visite chez Meilhac que le compositeur eut l'inspiration subite de prendre Manon pour titre de son opéra.

— Que nous chantez-vous là ? rétorquent H.-G. Clouzot et la Société Alcina. L'œuvre de l'abbé Prévost est tombée dans le domaine public. Et vous n'avez point protesté lorsque l'on a écrit Les Stances à Manon, ni lorsque plusieurs chansons ont connu le succès au café-concert, sous le titre de Manon.

La troisième chambre du Tribunal civil tranchera le différend demain.

Encore un referendum américain !

LE magazine corporatif *Film Dealy*, qui est un organe important du cinéma américain, organise chaque année un referendum public afin de décerner des récompenses aux meilleurs films et artistes de l'année.

Voici la palmarès :

Meilleure interprétation masculine : Ronald Colman dans *Othello*.

Meilleure interprétation féminine : Irene Dunne dans *I remember Mama*.

Meilleure composition masculine : Walter Huston dans *Le Trésor de Sierra Madre*.

Le meilleur film de l'année, d'après le *Film Daily*, est *Gentlemen's Agreement*.

On répète aux Ballets des Champs-Elysées

POUR sa rentrée à Paris, le 8 novembre, le théâtre des Champs-Elysées prépare une série de nouvelles créations.

Hier a eu lieu au théâtre des Champs-Elysées, la première répétition de « La Rencontre » ou « Œdipe et le Sphinx », ballet de Boris Kochno, sur une musique de Sauguet, qui sera réglé par David Lichine et que Youly Algaroff et Leslie Caron danseront dans des décors et des costumes de Christian Bérard.

On reconnaît, ci-contre, autour des deux danseurs (de gauche à droite) : Boris Kochno, Henri Sauguet, Christian Bérard et le chorégraphe Lichine.

Au cours de la même « saison » les Ballets des Champs-Elysées donneront « Orpheus », de Strawinsky, costumes et décors de Mayo, chorégraphie de Lichine, « Mascarade », sur une musique de Bizet, chorégraphie de Ysovsky, dansé par Skorik et Guélis, et « La Création », ballet « sans musique », de Lichine.

«Paris-presse» l'avait dit

Le 30 septembre, « Paris-presse » annonçait le début du calendrier de la saison routière 1949 et disait que le Tour de France aurait lieu du 30 juin au 24 juillet. Quelques jours plus tard, les organisateurs faisaient savoir que leur épreuve serait disputée du 7 au 31 juillet.

Hier, à Milan, les différents organisateurs européens, au cours d'une longue réunion, ont préparé le calendrier qui, à Zurich, le 27 novembre, sera rendu officiel par l'U.C.I. Et M. Jacques Goddet, devant la proximité du Tour de Suisse, a bien été obligé de fixer le « Tour » à la date que nous avions prévue, soit du 30 juin au 24 juillet.

Voici donc le calendrier international qui sera proposé à Zurich. Nous y ajoutons le Critérium d'Oran et le Tour d'Algérie.

27 février : Critérium de l' « Echo d'Oran » ; **13 mars** : Circuit du « Het Volk », à Gand ; **18 mars au 3 avril** : Tour d'Algérie ; **19 mars** : Milan San Remo ; **27 mars** : Circuit des Régions Flamandes ; **3 avril** : Critérium National de « Paris - presse - l'intransigeant » ; **10 avril** : Tour des Flandres ; **17 avril** : Paris-Roubaix ; **24 avril** : Paris-Bruxelles ; **1er mai** : Liége-Bastogne-Liége ou Flèche Wallonne ; **8 mai** : Liége-Bastogne-Liége ou Flèche Wallonne ; **15 mai** : Paris-Tours ; **17 au 22 mai** : Tour de Belgique ; **21 mai au 12 juin** : Tour d'Italie ; **12 juin** : Bordeaux-Paris ; **19 juin** : Championnats nationaux ; **30 juin au 24 juillet** : Tour de France ; **6 au 13 août** : Tour de Suisse ; **28 août** : Championnat du monde ; **11 septembre** : Zurich-Lausanne ; **18 septembre** : Grand Prix des Nations de « Paris-presse-l'intransigeant » ; **25 septembre** : Grand Prix de l' « Equipe » ; **23 octobre** : Tour de Lombardie.

R. M.

Le Tour de France 49 aura lieu du 30 juin au 24 juillet

Le footballeur suisse SECHEHAYE fait ses débuts en course à Barcelone

LAUSANNE. — L'ancien international de football suisse, Félix Sechehaye, considéré dans son pays comme un as du volant, fera ses débuts en course dimanche au Grand Prix de Barcelone. Il pilotera une Maserati.

Beaucoup voient en lui, lorsqu'il aura acquis quelque expérience, un maître du « macaron ».

Productivité

AVEC le rendement d'une journée de travail, un ouvrier américain est en mesure d'acheter trois chemises de bonne qualité ; un ouvrier français peut en acheter une ; un ouvrier britannique, une aussi, mais de qualité ordinaire ; et il faut trois jours de salaire à l'ouvrier soviétique de même catégorie pour acquérir une chemise de qualité très médiocre.

Voilà le test social de la productivité. C'est aussi un test complet.

En effet, le fait social en soi est un des aspects par lequel on tient l'un des éléments de la définition de la productivité : la valeur du salaire exprime le coefficient de productivité d'une économie. Elle est fonction de deux facteurs : la technique et la rationalisation de la production en série. Plus ces facteurs sont méthodiquement développés, plus est grand le rendement du salaire moyen et plus abondant est l'enrichissement. C'est ainsi que les Etats-Unis, tout en pratiquant la haute paye, ont de plus en plus de capitaux disponibles pour des investissements productifs au dedans et au dehors de leurs frontières.

Ces considérations donnent tout son sens à la première réunion du conseil de productivité anglo-américain qui s'est tenue, hier, à Londres. Industriels et syndicalistes britanniques se montrent décidés à tirer le profit maximum des expériences faites par les industriels et les syndicalistes américains. Sauf quelques-uns, qui s'empêtrent encore dans les préjugés et les complexes d'un nationalisme désuet, ils veulent aller vite en besogne.

L'on s'apercevra bientôt que cette intelligence du réel contemporain aura constitué l'un des facteurs essentiels du relèvement britannique. Il n'y a maintenant plus de doutes à avoir : malgré certaines erreurs de la politique travailliste, la continuité et la quasi-unanimité de l'effort britannique est en train de porter fruit. Un premier emprunt de 100 millions de livres destiné à des investissements d'équipement vient d'être couvert en quelques heures. Les exportations décrivent une courbe ascendante ; les importations, une courbe descendante. D'août à septembre derniers, le déficit de la balance a été réduit de 6 millions de livres. Il n'est plus que de 33 millions de livres environ pour septembre pour une balance totale d'environ 300 millions de livres.

A vue d'œil, on voit renaître la puissance britannique. Quelle leçon ! Et comme nous devrions en tirer profit !

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 26 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	66	65 70	Courrières	580	—
5 0/0 1920	120	120 50	Lens	821	821
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 10	70 20	Le Nickel	1975	1969
3 0/0 Amort. 1942	63 30	63 50	Penarroya	3375	—
3 0/0 Amort. 1945	63,30	64	Française des Pétroles	2950	3025
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4610	—	Gafsa	2125	2134
Crédit Nat. juillet 1945	6580	6580	Air Liquide	2290	2065
Banque de l'Indochine	26900	27900	Etines	2750	2400
Crédit National	3329	3329	Kuhlmann	1650	1650
B. N. C. I.	807	807	Péchiney	1200	1220
Banque Union Parisienne	1470	1470	Rhône-Poulenc	1735	1740
Crédit Commercial France	1250	1280	Saint-Gobain	3400	3450
Crédit Industriel	1300	1475	Chargeurs Réunis	2600	2525
Crédit Foncier France	1900	1851	Brasserie Quilmès	34900	33000
Crédit Lyonnais	1491	1488	Raffinerie Say	500	499
Société Marseillaise Créd.	.....	1920	Poliet et Chausson	890	880
Suez (action)	111500	107900	Plantations Hévéas	700	730
Métropolitain	347	347	Afrique Occidentale	7165	7100
Saint-Fs	10350	10450	Canadian Pacific	6500	6400
Lyonnaise des Eaux	1615	1629	Rio Tinto (unité)	20000	19750
Trams Changhai	1495	1525	Est Asiatique Danois	48300	47000
P. D. F.	1675	1675			
Union d'Electricité	755	755			
Gaz et Electricité Réunis	720	720			
Gaz France-Etranger	1835	1855			
Chantiers de St-Nazaire	1195	1175			
Fives-Lille	846	876			
Forges Nord-Est	870	910			
Denain-Anzin	1575	1620			
Peugeot	.....	965			
Schneider	6600	6975			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2895	3015
De Beers	23700	23400
Shell Transport	4250	4325
France-Wyoming	9000	9150
Roan Antelope	865	855

MARCHE LIBRE. — OR : 762.500 ; Napoléon, 5.975-5.950-5.975 ; Suisse, 5.725-5.700-5.725 ; Union Lat., 5.450 ; Souverain, 7.175-7.125-7.175 ; 5 dollars, 6.925 ; Casse, 520 env. — PAPIER : Dol., 313,20 ; Esc., 1.254 ; Suisse, 80,05.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.325 ; Dollar (t. coup.), 425 ; Suisse, 120 ; Belge, 8,70-8,85 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Peseta, 13-13,25 ; Escudo, 16-16,25.

Bassins

× *LES CLUBS PARISIENS de natation, émus par le nombre croissant de transferts de club à club dans une même ville, vont demander l'adoption de la loi de deux ans au cours de la prochaine assemblée générale du 14 novembre. Il est probable que d'autres comités régionaux les épauleront.*

★ *Fiançailles sportives : celles qui auront lieu prochainement du docteur Claude Delauclade, du C.N.P., avec la nageuse des Mouettes Denise Tabuis.*

★ *Le jeune espoir du plongeon français Guy Hernandez, toujours marin, vient de quitter Paris pour Casablanca. Il n'avait pas encore signé au nouveau club de l'Isle-Adam. Il en était seulement question.*

SIMONYI n'abandonne pas le football

En visite, à « Paris-presse-l'intransigeant », André Simonyi, à qui, comme nous l'avons annoncé, le Stade a rendu sa liberté, nous a déclaré qu'il n'avait nullement l'intention d'abandonner le football.

Il est possible que sans accord avec un club français Simonyi se rende en Italie dans une quinzaine de jours. Mais nous ne pensons pas que l'ex-Stadiste ait à se presser pour prendre son billet. — L. G.

RETABLI, VIGNAL JOUERA SAMEDI CONTRE SETE

Victime d'une élongation musculaire à l'épaule quelques jours avant la rencontre Saint-Etienne-Racing, Vignal, le gardien des « ciel et blanc » est à présent guéri.

— Infra-rouges et massages l'ont complètement « retapé », nous a déclaré le masseur Hairaut ; Vignal jouera samedi contre Sète.

★ La location pour Racing - Arsenal (1er novembre à Colombes) atteignait ce matin 1.510.000 francs.

★ Le Stade Rennais vient de transférer Perdié au S.C.O. Angers et Lechner à Beziers.

★ Pikerks s'est mis d'accord avec ses dirigeant et a renouvelé son contrat à l'U.S. du Mans.

Prochains grands combats

Woodcock, Ray Robinson et Cyrille Delannoit trouvent des adversaires

NEW-YORK. ● Lee Savold qui, malgré ses 32 ans, est considéré comme un adversaire possible pour Joe Louis, a accepté de rencontrer Bruce Woodcock, le 6 décembre, à l'Harringay de Londres.

● Ray Robinson vient d'accepter un combat pour le titre des welters avec Charlie Fusari, qui vient de battre Tippy Larkier par k.-o. technique, au sixième round, à Jersey City. Ainsi se trouve écartée la candidature de Gavilan que « Sugar » avait pourtant essayé de mettre en valeur, il y a un mois, au Yankee Stadium.

BRUXELLES ● Luc Van Dam vient de signer le contrat qui le lie pour un combat (le troisième) qui l'opposera à Delannoit, le 6 novembre, au Palais des Sports de Bruxelles. Le combat aura lieu en douze rounds, à la limite des poids moyens.

"La liaison en boxe entre Paris, New-York, Londres et Bruxelles est établie" nous dit Gilbert Benaïm

— La liaison entre Madison square, le Palais des sports de Paris, celui de Bruxelles et Jack Solomons pour Londres, a été faite hier grâce à Lew Burston, nous disait ce matin Gilbert Benaïm en visite à Paris-Presse.

Les Etats-Unis ont besoin de l'apport européen, et nous nous avons besoin des vedettes américaines. L'accord doit donc se faire. Les échanges sont possibles. Nous allons établir un plan de travail pour ces échanges qui favoriseront les uns et les autres.

» Lew Burston doit nous revoir la semaine prochaine et nous pourrons alors jeter des noms.

» S'il est difficile de traiter avec les Américains sur la base du dollar, par contre l'échange doit permettre la réalisation de ces projets. Ainsi on pourrait voir un Ray Robinson, un Jack La Motta à Paris avec contrepartie de Villemain à New-York. »

Gilbert Benaïm ajouta :

— Le Palais des Sports est toujours ouvert à Dauthuille à son retour de Montréal, car il n'a pas démérité loin de là.

REIFF a de grands projets : U.S.A., 3 milles, 1 km., 10 km.

BRUXELLES. — Gaston Reiff partira pour les Etats-Unis très probablement le 26 janvier. Il commencera à courir aux U. S. A. le 14 février et il participera aux Championnats d'hiver sur la piste de Madison Square. Reiff, après s'être renseigné sur la particularité des courses et sur la piste, a décidé d'utiliser des pointes très fines, de s'entraîner deux semaines avant de courir et de ne rencontrer au début que des adversaires moyens.

— Je courrai des mille, distance qu'affectionnent les Américains, a-t-il ajouté, mais je participerai aux trois mille des championnats.

En ce qui concerne sa saison d'été, Reiff restera sur le 5.000 mètres, en attendant de pousser plus tard, en 1950, vers le 10.000 mètres. En attendant, Reiff semble être tenté par un record : celui du kilomètre. — P. B.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A

14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

REPASSEUSE qualifiée atel. ou femme de. Ecrire *Paris-presse* 126.

M. d'act. bonne instr parle, écrit courant. angl. ex ter maît.commis marine militaire, cher.situat. com. ou industr. Ecr. Vivet, 197, r. Gabriel-Péri, Kremlin-Bicêtre.

M. 50 ans toutes mains ch. emploi pour, occuper absents 3 jours par semaine, permis touriste et bricoleur. Ecrire *Paris-presse* 130.

J.F. ch. empl. serveuse bar rest. salon thé, réf. bon. prés. Ecr. H. Hébert, 2, rue Guynemer, Asnières.

Dame active dem pl b. à tt faire sach. tenir intérieur. Prix modér. Ecrire « Paris-presse » N° 112.

J.F. 30 a. conscience, sér. réf. en empl. conf. nécess. intel bien rém. Ecr. Allution, 58,r.Mathurins. (8e)

J. Fil. bon. fam. sér. réf. dem. pl mais. t. service prêt. banl.Paris. Ecr. « Paris-presse » 113.

COUPEUSE expérimentée sach. faire mesure robe manteau. Ecrire: Mlle WEBER, 26, rue d'Aboukir (2e).

Tr. b. cuisin.F.de mén. ch.pl.de 9 à 17 h. B.réf. Hébert,11,av.Opéra.

D. sér., dist.,act., ay.beaux trav. rech. collab. pers., préf. comm. ou s'occuper, service social. tot. Téléph. le matin TRI. 16-84.

M. 37 a., bacc.,perm.cond., b.prés. sect., réf.commercial et comptabl. capable diriger services, cherche situation active et responsable. Patron. 17, r. Carrès, Montrouge.

J. F., bacc ès let., 2 cert. lic. droit; conn. angl. dact., contentieux, cherche sit. adm., com. ind. contentieux. Ecr. *Paris-presse* 84.

Rédact. et journal. (carte prof.) bres réf., ch. sit. indép. ou secrét. Ecrire « Paris-presse » 86.

St.-Dact not. angl., poss. machine Secrétariat à l'heure. - Maubert, 57, r. Rochechouart. TRU. 60-58.

H.E.C., 38 ans, conn. adm.,compt comm.,lib.queiq hres.disp.mach.écr. ch. situat. Ecrire *Paris-presse* 90.

J. H. sér., b. instr., ch. sit. dans commerce ou p. sec patron. Réf. 1er ordre. Ecr. *Paris-presse* 100.

J. F. 30 a., très cour. serr.comm.fact.,naye,ept et en empl.,sec.patron Ecr. Delaye, 12, av.Ledru-Rollin.

J. Femme dactylo poss. machine cherche trav. à exécuter chez elle. Ecrire « Paris-presse » 106.

CHEF DE CUISINE S.C.P. 36 a.,réf. 1er ord., cavrier complet, capable seconder direction, demande situation Paris ou province. Ecrire « Paris-presse » n° 107.

Serrurier-ajusteur connaiss. plan tôlerie, soudure autogène, cherche place stable 48 heures maximum. M. SAMBOURG, 23, rue Eugène-Carrière, PARIS (18e).

Dame 46 a. tiendr. intérieur chez pers. seule Paris ou banl. Bonnes référ. Ecrire *Paris-presse* n° 108.

J. F. étud. dr. ch. p. bibliothéc.aire ou trav.bur. Ecr *Paris-presse* 109.

Poss. trimoteur 150 k. ch. emploi mercr. jeudi. Perron, 84 b.,r.Pierre.

Aide-comptable fme sténo-dac. tylo, anglais, cherche place stable. Ecrire *Paris-presse* n° 110.

J. H., 18 a., prés. b. bases notions compt. bachelier, ayant réf., ch. empl. bureau ou serv. vente. Libre suite. - Irtaso, 14 r. Cavallotti.

J. H. sans travail ch. emploi, si possible logé, nourri, région Paris. Accepte n'importe quel Ecr. Marral,Lusca,pas de Bâte-Gar.)

Secrétaire sténo-dact. sér. référ. capable seconder patron cherche place ou travail machine. Ecrire « Paris-presse » n° 17.

Dame seule toute confiance très solidée, dem. tenir intérieur chez personne seule ou aider ds comm. N./log. Mornier, 46,r.de l'Ouest-14e.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

1 STENO-DACTYLO expérim rapide. Publ. Bastide, 68, r. Mazarine-6e.

AIDE-COMPTABLE

Homme qualifié 25-35 ans. C.I.C.R.A., 31, r. Felix-Méricourt.

Comptab commerc. exp. Hom. Etis Leclerq, 25, r.Romain-Rolland, Bagneux,Rte Orléans,desc.Grange-Ory.

Bonne STENO-DACT. Ecr. âge, réf. salaire THECE, 37, r. Montmorency, sans timbre pour réponse.

Dem. une employée de 23 à 30 a. p.écrit.et not.comptab. Ne pas se prés., écr.en indiq. réf., âge etc. Ets Maurel, 140,r.de Rivoli (1er).

Employée écritures hab. proximité Se présenter : G.T., 39, avenue de la République, FAGNOLET.

◆ MODE, COUT., CONF. ◆

Coupeuse série confect. garç. dames stable. Mais. Leroux, 95,r.Turenne.

On demande SECONDE MAIN QUALIFIEE. - Sté SYLLIA, 61 rue de Malte, PARIS (11e).

Monteuses 1re main pull, robe, do. micile. Demoiselles, 42,r.Paradis-10e.

Coutremaitresse confect vêtements tolle, cap. assurer direction 20 ouvrières p. atelier banlieue. célibataire ou veuve. Logée, nourrie par entreprise. Ne pas se présent. Ecr. avec référ. à TRIOEN 126 rue de Rennes, PARIS.

Urgent. Demand. bonne ouvrière modiste. PRO.75-52 de 12 à 14 h.

On dem. surjeteuse, cacutchoutеuse, métropolitain 2 aiguilles, bourdonneuse - INDEMAILLABLE. 16 bis, av. Parmentier, Paris.

Apiéceur pardessus garçonnets. Mendeleon, 10, r. Dupetit-Thouars.

On cherche une Première sérieuses réf. pour diriger rayon dame de tailleur ; une vendeuse coiffeuse ; étalagiste-décorateur pour ouverture magasin. MENDELSON, 10, r. Dupetit-Thouars, Paris (3e). Se présenter immédiat.

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. bonne tt faire sér.réf.p.s'occ. enf. Barmaid,1.r.Midi,Neuilly-s.Sne

On dem. fme tt f. sach.cuis.,35 a. env. Se prés. mercr.,jeudi matin DEHAME, 5, r. Nicol.-Chaniget-17e.

◆ INDUSTRIE ◆

CLAYTON 1, rue Paul-Bert, ARCUEIL, à 50 m. métro Arcueil-Cachan, dem. SOUDEURS à l'arc TRACEURS chaudronnerie et AJUSTEURS entret.

Importante Usine Banlieue Nord recherche :

2 CHRONO-ANALYSEURS

1 DESSINATEUR petites études

1 DESSINATEUR

ETUDES OUTILLAGE 2e échelon Appointements 1re zone. Primes production Cantine. Avantages sociaux. Ecr seulement avec curr. vit. N° 10458 PUBLICITE, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

On dem. INGENIEURS pr bx d'études. PERCEURS sur Radiale. RECTIFIEURS-ALESEURS TOURNEURS sur gros tours. Se présent. : Hydrotechnique, 29, rue Candale, PANTIN.

Les Ets ARENA, 35, av.Faidherbe à MONTREUIL (Seine) demandent **OUTILLEURS** en outils à découper P.3 très QUALIFIES. Métro : Mairie Cantine.

On dem. un tôlier bon bricoleur connaissant un peu la forme. C.N. 9, rue Huntziger, CLICHY.

Fonderie Alu Bronze-Alu rech. **OUTILLEUR** pr fabrication coquilles. Se prés. FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

DECOLLETEUR sur bourel sachant faire son outillage. PARME 73, rue Arago, MONTREUIL.

◆ DIVERS ◆

Mont. Enseign. lumin ROQ 40-12

PEINTRES Applicateurs brosse et pistolet, très expérimentés, et AIDE-MAGASINIERS - C. V. K., 104, aven. de Paris, BONNEUIL.

SEFILOMAC-DEBUREAUX Frres et Cie, 90, r. du Gal-Roguet, CLICHY, dem. MAGASINIER techniden roulement à billes marq. françaises et américaines : 2) EMBALLEUR pr pièces détachées mécaniq. 3) MECANICIEN pour camion et voiture. Se présenter de 9 à 10 h.

MONTEUR install. hydrocarbure O.S. tour dem. par BOUTILLON, 9, rue de St-Cloud, SURESNES.

Disposons 6 postes courtiers en publicité pour 3 supports officiels de 1er ordre démarchage Paris et province après mise au courant et essai. Se prés. du mardi au samedi de 10 à 12, Editions WOLNEY, 19, r. d'Hauteville-10e. Pro. 33-20

Cherch pour serv. entret. ville 2 ans format. CAP ENP ou équiv. Age max 28 a. Dégag. obl. milit. Sit. stab. et d'aven. T. b. salair. Fcr 37, cour. vit. à Cie I.B.M. FRANCE, 5,bl.Ven.-Hôme, Paris-1er

Off. sit. 15.000 min. pray. 1/2 j. vis client, encaiss. 8 dames dueng. près.bien.Mayet,24r Dromot 9e.15 h.

Bon vendeuses expér vente tissus Référ. exig. Tr. bons appoint. Se prés. 42, av. d'Orléans 9 à 10 h.

Dem chauffeur-livreur tous permis connaiss. parfait Paris et proche banl. Sér. réf. exig. Ecr. 4268 Ag. Maille, 7, r. des Italiens (9e).

PUBLICITE

Omni-Programmes, 33, Ch.-Elysées Bureau 403, rech. courtiers 1re force présent. impecc pr support exclusif. Situat. import., travail assuré. Se présenter 10 à 12 h. et 15 à 17 h. Sér. référ. exigées.

Impr. sér. rech. en vue réorg. serv. cpt. MM 22-30 a. actifs, prés. situat.av.Albert,24,r.Dronot,9 h.30.

Urgent ch. hom. lib. 22-45 a. dés. se faire sit. stab. et aven. rémun. imm. Ray.44,r.Rennes, merc.9 à 12

Indust. Paris rech. pour BUREAU de DESSIN jeunes gens ayt queiq. années d'atelier après école professionnelle. Complément de format. sérieux. Age minimum : 21 ans. Ecr. à M. Vallon N° 329, Serv. M, boulevard des Italiens, 29, PARIS

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capabl. Se prés. exclusivement de matin mercredi, de 9 h.30 à 11 h.30 M. GORY 7, Bd Haussmann (Rich.-Drouot)

BON BOBINIER

18, r. des Fossés-Saint-Jacques.

Tech. représentant homme, femme bien introd. Paris, banlieue vente article ménager,quincaillerie, papier en gros. MAIZARD, 13, quai Carnot, Saint-Cloud. MOL. 42-97

Recherchons

Jne HOMME célibat pour déplacements province. Gains importants. Voit. pay. Voy. O.D.E.L., 25 quai des Grands-Augustins (M°St-Michel), 10 à 12 h. (1er ét.)

2.000 fr.p.jour,temps perdu débat partout HAVAS ROUEN N° 52

Gardes d'enfants 200 fr

Château-ferme Besnormand (Eure) pr pensionnaires âgés et enfants.

Travaux à façon 200 fr

Peinture Pap. Dor.53-63. Sinson

Gérances 300 fr

Dir.gér.café chif.int.400. s. 8. bd Hippodrome, Champigny sf jeudi.

RADIO dem GERANT exclusif, seul pour magasin tr.b. situé Tél. pour rendez-vous LAB. 08-17.

Représentations 500 fr

Imp. exp. repr. commis français Casablanca poss. voit. téléph. organis. b. introd. Résidence, textiles, outils, bois, bâtiments, étc. visit. régul centres Maroc. rech. import. repréb. Offres COMTANT 223.961, r.Vivienne,17, q. transm.

H. jeunes tr. actifs lib. serv. mil. bel situat. Représent. Alimentat. Bourcier, 85, r. St-Lazare, Paris.

VOYAGEURS très qualifiés sont demandés par Agent Général de Maison de tout premier ordre. Ecr. avec réf. CASE 48 V. HAVAS LILLE

Rech. excell.représ.en matér.frigorifique ménager ou commerc.Paris. prov. Tr. sér. réf. exig. 1ère lettre à Publi-Rexor, 24,r.Feydeau, Paris

Rhums,alcools px imbat. Repr.dem Marc, 3,r.Godot-Mauroy, 14-18 h.

Représentants introd. bazars, couleurs, quincailliers, bijoutiers, armuriers, couteliers dem.pour Paris banlieue, province. Couteillerie Laco, 12, rue Fenrier, Paris-18e

REPRESENTANTS Quelques régions disponibles pour le placement de nos fameux bouchons liégés portugais. Prix imbattables. Fortes commissions assurées. Vente facile sans surcroît travail. Demandez conditions : Usines Bouchonnières Marmande (Lot-et-Gar.)

Autos, Motos, Vélos 500 fr

Familiale CHENARD moteur perfo 1940 neuve, 293.000, CAR, 78-31, 35.000.Cam.3 t. Renault. Alé.26-47

ROSENGART 4 cv. Bas prix. Escribe, PER. 22-81.

Parfce, vend SIMCA-5 1946 décapotable 18.000 km Etat neuf. Studier, 28, quai de la Rapée.

Achat to